

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'information
et des bibliothèques**



Diplôme de conservateur de bibliothèque

MEMOIRE D'ETUDE

**Le fonds comtois de la bibliothèque municipale de
Besançon :**

**de la gestion d'un héritage à la valorisation d'un
patrimoine**

Catherine DELOCHE

**Sous la direction de Dominique VARRY
(ENSSIB)**

**Bibliothèque d'étude et de conservation de Besançon
Hélène RICHARD**

1994

1994

DCB

35

614. - Annexes

Le fonds comtois de la bibliothèque municipale de Besançon

- De la gestion d'un héritage à la valorisation d'un patrimoine -

Catherine DELOCHE

RESUME :

Le "fonds comtois" de la bibliothèque municipale de Besançon constitue un exemple particulièrement intéressant de fonds de documentation régionale. Très ancien et très riche, il se trouve aujourd'hui à un tournant de son histoire avec l'informatisation qui doit bientôt permettre de développer ses moyens d'accès et de mieux le mettre en valeur.

DESCRIPTEURS :

Franche Comté ; fonds de bibliothèque ; fonds spécialisé ; fonds réserve ; bibliothèque publique.

ABSTRACT :

The special holdings about Franche Comte in the Besançon public library is a very relevant example of a regional documentation. It is now at a crossroads period, with the computerization of all the library's holdings. This new technology will soon provide a larger knowhow and a better valorization of this very rich and very ancient special holdings.

KEYWORDS :

Franche Comte ; library holdings ; special holdings ; rare books collection ; public library.

Remerciements

Je tiens à remercier Mesdames Hélène Richard et Germaine Mathieu, respectivement responsables des BM de Besançon et de la BME, ainsi que l'ensemble du personnel de la bibliothèque d'étude et de conservation qui m'a accueillie avec beaucoup de gentillesse et d'intérêt. Je remercie particulièrement Danielle Colombet, bibliothécaire responsable du fonds comtois et chef de projet de l'opération de rétroconversion, qui a su me consacrer une grande partie de son temps et me faire partager sa passion pour le fonds comtois. Je remercie également monsieur François Lassus, ingénieur de recherche à l'IECJ, et tous les directeurs d'archives et de bibliothèques qui ont répondu avec beaucoup de bonne volonté et de diligence aux questions de mon enquête comparative. Je n'oublie pas, bien sûr, monsieur Dominique Varry, directeur de ce mémoire, dont les conseils et les encouragements m'ont été précieux, ainsi que David et Claude pour leur précieux concours.

- TABLE DES MATIERES -

AVANT-PROPOS	1
INTRODUCTION	2
1. Le fonds comtois : un exemple de documentation locale et régionale.	16
1.1. Définition d'un fonds régional.	16
1.2. Historique du fonds comtois.	18
1.3. Présentation du fonds comtois.	21
1.3.1. Une grande variété de documents.	21
1.3.2. Des supports multiples.	23
1.3.3. Les modes d'accroissement.	26
2. Modes d'accès et de mise en valeur du fonds comtois.	32
2.1. Historique des moyens d'accès.	32
2.2. Le Fichier comtois.	35
2.3. La bibliographie comtoise.	39
2.3.1. Historique de la bibliographie en Franche-Comté.	39
2.3.2. La bibliographie franc-comtoise.	41
2.3.3. Perspectives.	42
3. Rétroconversion et informatisation du fichier et du fonds comtois.	45
3.1. La rétroconversion pour une participation au catalogue collectif de France.	45
3.2. Informatisation de la BM et de la BU : problèmes spécifiques au fonds comtois.	47
3.3. L'informatisation : pour une meilleure mise en valeur du fonds comtois ?	48
CONCLUSION	51
SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE	58
ANNEXES	

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Illustration n° 1 : Portrait de Pierre-Adrien PARIS (1745-1819)	
Illustration n°2. : Portrait de l'abbé BOISOT	2
Illustration n°3 : Façade et porche de l'ancienne abbaye de St Vincent	4
Ill. n°4 : Façade actuelle de la BME dessinée en 1805 par D. LAPRET	6
Ill. n°5 : Salle de lecture actuelle ouverte en 1828.	7
Illustration n°6 : Une partie des estampes comtoises, dont la plupart sont des portraits.	9
Illustration n°7 : La "salle d'exposition" de la BME.	11
Illustration n°8 : Le fonds de l'archevêché.	13
Illustration n°9 : Charles WEISS, bibliothécaire de Besançon (1811-1866) - BM de Besançon	19
Illustration n°10 : Brochure : Bibliothèque d'étude et de conservation	22
Illustration n°11 : "Le jeune homme promenant des chiens" - Détail de l'encadrement d'une page du bréviaire à l'usage de Besançon - (2 ^{ème} moitié du XV ^{ème} siècle) - Ms. 69 p. 111 - Réalisé par "les amis des musées et des bibliothèques de Besançon".	24
Ill.°12 : Vue partielle de la réserve comtoise.	25
Illustration n°13 : Vue de la "Salle Paris" construite en 1828 pour accueillir le legs de P.A. Paris.	29
Illustration n°14 : la "niche" des usuels comtois.	33
Illustration n°15 : Le fichier comtois.	36
Ill. n°16 : Vue de la "Salle Paris" en restructuration.	49
Ill. n°17 : Problèmes d'accès et de circulation en salle de lecture.	52
Ill. n°18 : Vue des aménagement de la "grande salle".	53
Ill. n°19 : Vue d'une partie des magasins.	54
Ill. n°20 : Vue sur l'exposition du tricentenaire avec le tableau représentant P.A. Paris.	57

- TABLE DES ANNEXES -

- ANNEXE 1 : Organigramme Ville de Besançon
- ANNEXE 2 : Services des bibliothèques de Besançon
- ANNEXE 3 : testament de jean-baptiste boisot
- ANNEXE 4 : placard municipal fixant au 7 juillet 1696
l'ouverture de la bibliotheque publique
de besancon*
- ANNEXE 5 : Extrait de l'inventaire du legs de l'abbé BOISOT réalisé du
5 janvier au 7 octobre 1695 (extrait du catalogue des
manuscrits des bibliothèques publiques de France -
Tome XXXII. 1897 - introduction)
- ANNEXE 6 : Liste des conservateurs chargés de la direction de la BM de
Besançon de la Révolution à nos jours
- ANNEXE 7 : Quelques exemples de catalogues d'expositions organisées à
la BME de Besançon
- ANNEXE 8 : Programmes des manifestations du tricentenaire
- ANNEXE 9 : portrait de charles weiss
- ANNEXE 10 : sculptures figurant dans les locaux de la bibliotheque
d'etude et de conservation de besancon
- ANNEXE 11 : Ouvrages publiés par les bibliophiles comtois
- ANNEXE 12 : Ouvrages remarquables acquis par la BM de Besançon
en 1992
- ANNEXE 13 : Les acquisitions de la BME de Besançon en 1989 -
- ANNEXE 14 : Statistiques du DL imprimeur de Franche-Comté -
(1985-1993)
- ANNEXE 15 : Extraits de l'étude René DERIEZ Consultant
- ANNEXE 16 : Grille d'enquête sur les fonds comtois

TABLE DES ABREVIATIONS UTILISEES

- ABIDOC** : association de coopération entre bibliothèques et centres documentation de Bourgogne.
- ACCOLAD** : association comtoise de coopération pour la lecture, l'audiovisuel et la documentation.
- AENSB** : association de l'école nationale supérieure de bibliothécaires.
- BBB** : base bibliographique bourguignonne.
- BBF** : bulletin des bibliothèques de France (depuis 1956) : suite de : bulletin d'information de la Direction des bibliothèques de France, et de bulletin de documentation bibliographique.
- BDF** : bibliothèque de France (voir BNF).
- BM** : bibliothèque municipale.
- BMC** : bibliothèque municipale classée.
- BME** : bibliothèque d'étude et de conservation de Besançon.
- BMVR** : bibliothèque municipale à vocation régionale.
- BN** : bibliothèque nationale (aujourd'hui BNF)
- BNF** : bibliothèque nationale de France.
- BNUS** : bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg.
- CAFB** : certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire.
- CCF** : catalogue collectif de France.
- CDI** : compact-disc interactif.
- DEA** : diplôme d'études approfondies (3ème cycle).
- DL** : dépôt légal.
- DRAC** : direction régionale des affaires culturelles.
- ENSSIB** : école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques.
- FC** : Franche-Comté.
- IECJ** : institut d'études comtoises et jurassiennes.

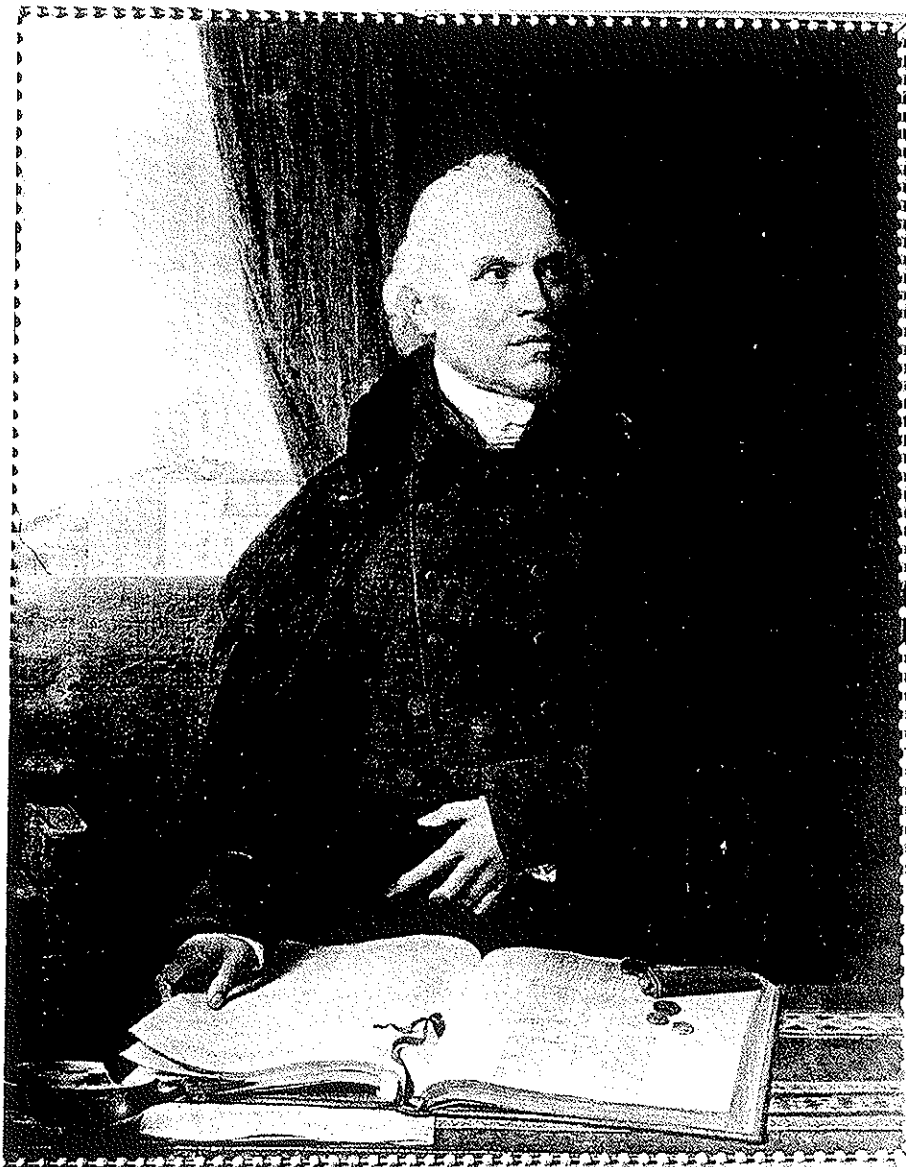


Illustration n° 1 : Portrait de Pierre-Adrien PARIS (1745-1819) (cliché BM de Besançon)

AVANT-PROPOS

Bisontine de naissance et Franc-comtoise de coeur, j'ai éprouvé naturellement le désir de faire mon stage à la Bibliothèque d'étude et de conservation de Besançon. Je souhaitais découvrir la "face cachée" de cette maison que j'avais fréquentée au cours de mes études d'histoire, pour réaliser ma maîtrise et mon DEA. Mais c'était alors en tant qu'utilisateur ; j'avais, par ailleurs, à peine entrevu les "coulisses" de cette Bibliothèque municipale à l'occasion de mon stage CAFB (au printemps 1989) : quatre jours à la section Etudes, et six jours dans une annexe de lecture publique de quartier -la Bibliothèque des Clairs-Soleils- bien connue pour son expérience de "lecture de rue", qui inspira ultérieurement Dominique Layat¹.

Historienne de formation et intéressée par les fonds locaux, j'ai proposé à Madame Richard, Conservateur des bibliothèques municipales de Besançon, une étude du "fonds comtois" de la bibliothèque d'étude et de conservation, sans mesurer peut-être l'ampleur du sujet. Ce fonds de documentation régionale se révéla en fait être un véritable "iceberg", dont seule une toute petite partie apparaît aux yeux du public. Et au terme de douze semaines de stage, je ne suis pas certaine d'avoir tout vu, aussi bien au niveau de la composition du fonds comtois lui-même, que des divers moyens pour y accéder mis en place au cours des années par des générations de conservateurs et de bibliothécaires. Moyens empiriques souvent, mais parfois fort utiles et tout à fait judicieux. Et l'on doit espérer que l'informatisation en cours et les projets de construction d'une "bibliothèque centrale" permettront de mettre davantage en valeur les richesses de ces fonds².

¹ LAYAT (Dominique). - *Le livre en lutte contre l'exclusion : "lecture et bibliothèque de rue" à Besançon*. Mémoire d'études, Villeurbanne, E.N.S.S.I.B., 1992.

² Voir en annexe les organigrammes de la ville de Besançon et du service des bibliothèques.

INTRODUCTION

La bibliothèque municipale de Besançon doit une partie de ses fonds aux collections réunies par le Cardinal Antoine Perrenot de Granvelle (1517-1586). Né à Besançon, il fut le premier ministre de Philippe II, Roi d'Espagne, et aussi un mécène et un bibliophile célèbre. Jean-Baptiste Boisot, abbé de l'abbaye de Saint-Vincent à Besançon, a acquis une grande partie de cette collection Granvelle. Il lègue le tout en 1694 aux Bénédictins de Saint-Vincent, pour que l'ensemble soit mis à disposition du public³ [cf. ill. n°2]. Et la bibliothèque ouvre ses portes en 1696⁴. Les acquisitions et les dons du XVIIIème siècle firent de cet établissement l'un des plus importants de la France d'Ancien Régime.



Cesare FIORI (1636-1702). Portrait de l'abbé BOISOT, huile sur toile.
Besançon, Musée du Temps. Cliché, Charles CHOFFET.

Illustration n°2.

³ voir en annexe le testament de Jean-Baptiste BOISOT du 27 novembre 1694.

⁴ voir en annexe le placard municipal fixant au 7 juillet 1696 l'ouverture de la bibliothèque publique de Besançon.

En 1803, les fonds sont confiés à la ville de Besançon. Les enrichissements se poursuivent tout au long des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, et aujourd'hui la BM de Besançon occupe toujours une place importante dans le monde des bibliothèques.

Le fonds comtois participe, aux côtés du fonds ancien de la BM de Besançon, à "l'informatisation rétrospective des fonds anciens, locaux ou particuliers" pour le Catalogue collectif de France (CCF).

Ainsi que le rappelle Paul-Marie Grinevald⁵, en 1678 la conquête de la Franche-Comté par Louis XIV transforme Besançon, qui était déjà une ville importante, en capitale d'une nouvelle province française. L'Université, un commerce du livre assez prospère, et la présence de diverses sociétés savantes façonnent un paysage culturel déjà très favorisé par la présence de personnages tels que les Granvelle.

La bibliothèque de Saint-Vincent ouvre le 7 juillet 1696 avec 2.247 volumes, sans compter les manuscrits [cf. ill. n°3]. L'inventaire de 1695⁶ permet de voir la place importante réservée à l'histoire et au droit. Près de la moitié des ouvrages proviendraient de la très riche collection Granvelle⁷.

Des acquisitions importantes et de nombreux dons -comme celui des Chifflets- viennent enrichir cette bibliothèque au cours du XVIII^{ème} siècle ; il faut y ajouter les envois de l'Imprimerie royale à partir de 1775. Tout cela permet de tripler le nombre des volumes en un siècle⁸.

Au XVIII^{ème} siècle Besançon voit se développer également de riches bibliothèques privées, ainsi que des bibliothèques importantes au sein des communautés religieuses et des corporations. La Révolution confisque le fonds de la "bibliothèque publique", avec ceux des autres monastères, corporations ou émigrés. Mais la bibliothèque de l'Abbaye Saint-Vincent fonctionne régulièrement jusqu'en 1791⁹.

⁵ GRINEVALD (Paul-Marie). - "Besançon au XVIII^{ème} siècle", dans *Histoire des bibliothèques françaises*, t. 2, Paris, 1988, p. 469.

⁶ Voir en annexe un extrait de cet inventaire.

⁷ GRINEVALD (Paul-Marie). op. cit.

⁸ GRINEVALD (Paul-Marie). op. cit.

⁹ RICHARD (Hélène). - "Des bibliothèques des districts aux bibliothèques municipales", dans *Histoires des bibliothèques françaises*, t. 3, Paris, 1991, p. 43-59.



Illustration n°3 - Façade et porche de l'ancienne abbaye de St Vincent
(cliché C. Deloche)

Le sort des Dépôts littéraires est lié aux décisions révolutionnaires décrétant la création des Ecoles centrales. Fort peu voient le jour, mais parmi celles qui sont créées figure Besançon, où une bibliothèque ouvre ses portes au public en 1797. Un bibliothécaire, Louis Coste, est nommé responsable, et on lui accorde même un adjoint en 1798, Charles Nodier¹⁰.

Avec la suppression des Ecoles centrales, certaines bibliothèques sont à nouveau menacées. Le décret du 8 pluviôse an XI (28 janvier 1803) confie les fonds à la ville de Besançon pour les mettre à la disposition du public.

Louis Coste va réussir à convaincre la municipalité de l'intérêt du fonds et des besoins inhérents à l'ouverture de la bibliothèque à un vaste public : dès 1803 une décision municipale est prise pour la construction d'un nouveau bâtiment dédié à la bibliothèque [cf. ill. n°4]. En effet "contrairement à ce qu'on a souvent écrit, la première bibliothèque municipale à avoir bénéficié au XIX^{ème} siècle d'un local construit pour elle seule, n'est pas celle d'Amiens mais celle de Besançon"¹¹.

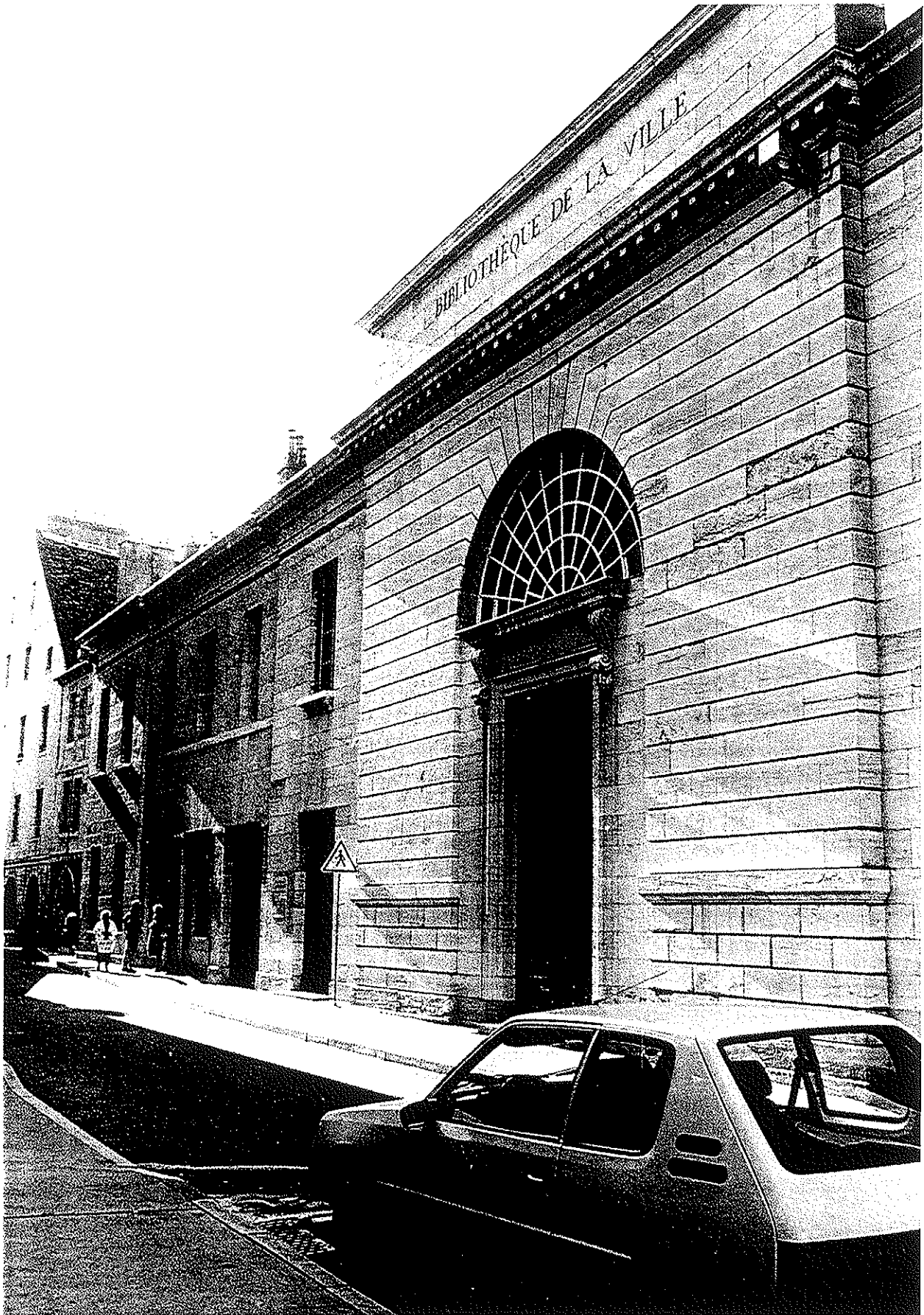
Denis Lapret, élève de Pierre-Adrien Paris¹², en dresse les plans pour élever le bâtiment sur un terrain occupé autrefois par le collège de Granvelle et les Pères de l'Oratoire. Les travaux ne commencent qu'en 1808 pour s'achever en 1817, et l'ouverture au public de cette nouvelle bibliothèque a lieu en avril 1818.

La bibliothèque d'étude et de conservation se trouve aujourd'hui encore dans ces mêmes locaux, malgré l'étroitesse des lieux et les contraintes imposées par un bâtiment conçu au début du XIX^{ème} siècle [cf. ill. n°5].

¹⁰ RICHARD (Hélène). op. cit.

¹¹ BLETON (Jean). - "Les bâtiments", dans *Histoire des bibliothèques françaises*. t. 3, Paris, 1991, p. 182-237. Il donne p. 184-185, une description très précise des bâtiments.

¹² Voir la biographie de P.A. Paris (1747-1819) dans : FOURQUET (Emile). - *Les hommes célèbres et les personnalités marquantes de Franche-Comté du IV^{ème} siècle à nos jours*. Besançon, 1929. Architecte et dessinateur du cabinet de Louis XVI, il lègue en 1818, à la BM de Besançon, un très riche cabinet de livres et d'objets d'arts (cf. Ill. n°1).



Ill. n°4 : Façade actuelle de la BME dessinée en 1805 par D. LAPRET (cl. C. Deloche)



III. n°5 : Salle de lecture actuelle ouverte en 1828. (cl. C. Deloche)

Dès cette époque d'ailleurs on a conscience des problèmes de place qui se posent déjà ! Pierre Marnotte réalise en 1823 et 1828 quelques uns des travaux d'extension prévus dès 1819 par Denis Lapret, décédé en 1821. Pierre Marnotte établit en 1834 un projet de développement plus ambitieux dont seulement une partie pourra être réalisée entre 1835 et 1839 suivant les indications de Charles Weiss, bibliothécaire responsable de cet établissement de 1811 à 1866¹³.

La bibliothèque d'étude et de conservation de Besançon abrite l'une des plus riches collections françaises de livres manuscrits et imprimés, de dessins, de gravures, de monnaies et médailles ... Quelques chiffres méritent d'être cités : 3.800 manuscrits (du VIIIème au XXème siècle), plus d'un millier d'incunables, plus de 500.000 ouvrages imprimés (dès le XVème siècle), 12.000 dessins et estampes, 18.000 monnaies et médailles, 200 tableaux et sculptures... Soit environ 8 km 500 de rayonnages. Une part importante de ces fonds relève d'une certaine manière du fonds comtois [cf. ill. n°6]. Les manuscrits médiévaux, remarquables, sont nombreux, et les papiers d'Etat du Cardinal de Granvelle sont très bien représentés. De nombreux ouvrages illustrés, comme le célèbre Livre d'Heures de l'Empereur Maximilien -donné à Granvelle par Charles Quint- figurent dans de nombreuses expositions en France ou à l'étranger¹⁴.

La bibliothèque de Besançon a bénéficié du concours de bibliothécaires de renom, comme Charles Weiss (1866-1892), bibliophile averti et ami de Charles Nodier, ou Auguste Castan (1866-1892)¹⁵. Ils eurent une influence considérable sur le développement de la bibliothèque¹⁶, tant par les acquisitions réalisées que par les travaux bibliothéconomiques entrepris : catalogage des fonds et rédaction de nombreux catalogues des livres imprimés, mais aussi des incunables, des richesses d'art ou de fonds particuliers - comme celui de Pierre-Adrien Paris- et sur lesquels nous reviendront plus

¹³ MIRONNEAU (Jacques). - "La bibliothèque de Besançon au temps de Charles Weiss", dans *Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon. Procès-verbaux et mémoires*, vol. 117, 1966-1967, p. 255-284.

¹⁴ SERRURIER (Cornélia). - "Besançon : bibliothèque de la ville", dans *Bibliothèques de France : description de leurs fonds et historique de leur formation*, La Haye, 1946, p. 34-39.

¹⁵ VARRY (Dominique). - "D'un siècle à l'autre", dans *Histoire des bibliothèques françaises*, t. 3, Paris, 1991, p. 622-631. Un portrait d'Auguste Castan figure p. 628.

¹⁶ NEVEUX (Pol) et DACIER (Émile); - *Les richesses des bibliothèques provinciales de France*. Paris, 1932, t. 1., p. 66-71. Se reporter également aux articles du catalogue qui sera publié à l'occasion des manifestations du Tricentenaire (à paraître).

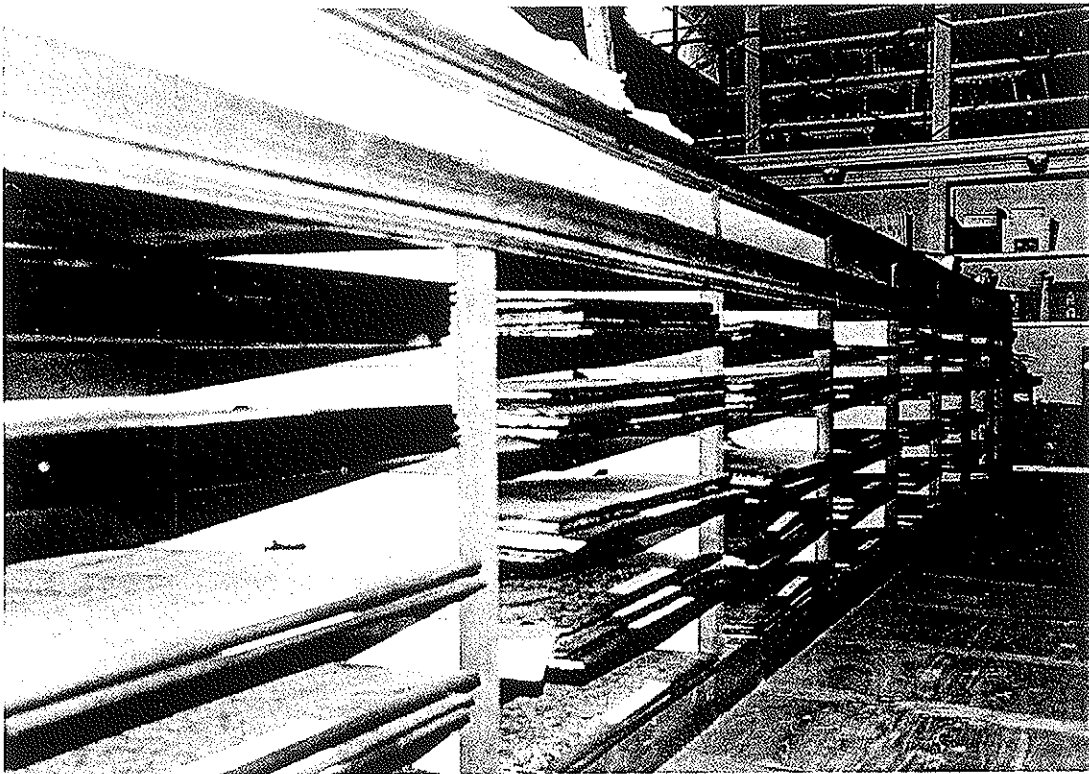


Illustration n°6 : Une partie des estampes comtoises, dont la plupart sont des portraits.

(Cliché C. Deloche)

en détail. Ensuite des fichiers bibliographiques auteurs, puis matières, furent constitués pour compléter les divers catalogues. Ils n'ont cessé d'être mis à jour.

La BM de Besançon bénéficia non seulement du renom des conservateurs chargés de la direction de l'établissement, mais aussi du fait qu'ils occupèrent leurs fonctions de direction sur des périodes de longue durée : quatre conservateurs au XIX^{ème} siècle et quatre conservateurs aussi au XX^{ème} siècle¹⁷. La dernière arrivée, Madame Hélène Richard, est la première femme à occuper ce poste, et la première à diriger effectivement l'ensemble des bibliothèques publiques de Besançon à la suite d'une décision prise deux ans auparavant pour son prédécesseur. La longévité des différents conservateurs explique en partie la cohérence et la richesse des fonds. Très bien intégrés à la société intellectuelle comtoise, ils firent profiter la bibliothèque de legs, importants en nombre de documents et souvent de grande valeur, comme ceux de P-A Paris, Gaston Coindre, Charles-Joseph Clerc, Pierre-Joseph Proudhon ...

Dès 1907 certaines pièces des collections de la BM de Besançon sont vivement sollicitées pour figurer dans de nombreuses expositions en France où à l'étranger : à la BN en 1907, au Petit-Palais en 1925 pour une exposition "De Poussin à Corot" où sont présentés des dessins de P-A Paris, ou encore en 1937 dans le cadre de l'Exposition universelle de Paris où est prêté le "Psautier de Bonmont"... sans compter les expositions organisées à Besançon pour le public comtois¹⁸ [cf. ill. n°7].

La Bibliothèque d'étude et de conservation abrite dans ses locaux les Archives municipales, anciennes et modernes, de la ville de Besançon, y compris les registres paroissiaux et les registres d'état-civil. La communication des archives aux lecteurs est assurée par le personnel de la bibliothèque responsable de la banque de prêt. Un fichier des noms de personnes figurant dans les registres paroissiaux et d'état-civil -du XVI^{ème} siècle à 1803- a été constitué sous la direction de M. Piquard, conservateur de la BM de 1937 à 1950. Ce travail complet de dépouillement des registres a permis d'établir une table alphabétique des noms de personne. Cet énorme travail s'est prolongé jusqu'en 1956, débouchant sur un fichier d'abord manuel, puis dactylographié et relié sous forme de volumes mis en libre accès. Cela facilite grandement les recherches des généalogistes,

¹⁷ Voir en annexe la liste des conservateurs de la BM de Besançon.

¹⁸ Voir en annexe la liste des dernières expositions réalisées à la BM de Besançon.

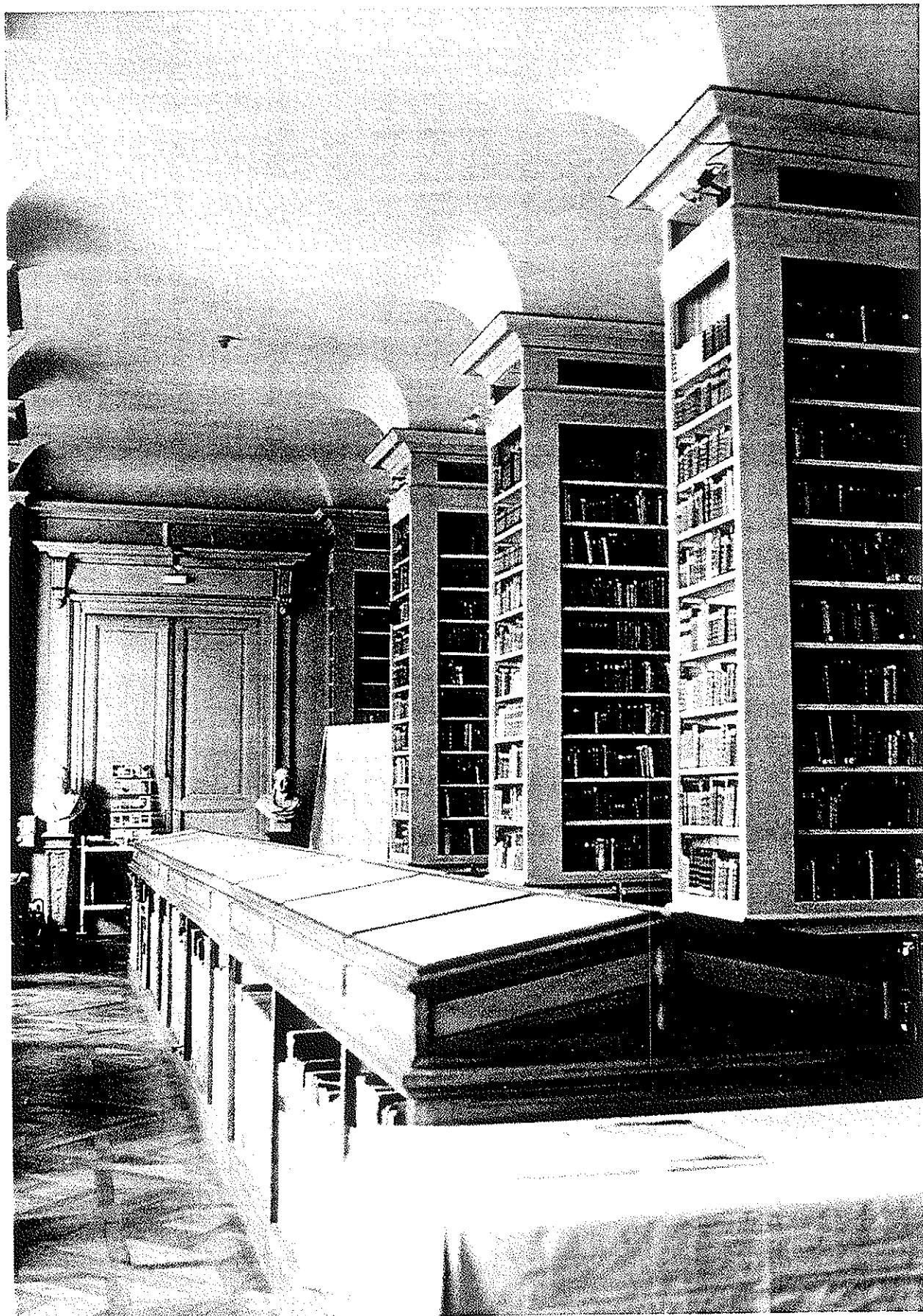


Illustration n°7 : La "salle d'exposition" de la BME. (Cliché C. Deloche)

et simplifie également le travail du personnel en évitant de multiples demandes inutiles. Les collections d'archives sont cotées et rangées à part, et les bordereaux de communication des documents sont différents. Les deux personnes chargées du traitement des archives municipales sont hébergées à la BM où le classement se fait en grande partie.

Parmi les fonds spécialisés que l'on peut distinguer au sein des collections de la BM de Besançon figurent des fonds très variés, comme ceux de Proudhon ou de l'Archevêché. La loi de 1905 établissant la séparation de l'Eglise et de l'Etat, a entraîné l'entrée de fonds -plus ou moins importants- dans les collections municipales.

L'Archevêché et le Grand séminaire de Besançon possédaient de riches collections, comme la bibliothèque du Cardinal Mathieu -Archevêque de Besançon de 1834 à 1875- riche d'environ 3.000 ouvrages liturgiques et de piété des XVIIIème et XIXème siècles, dont quelques pièces rares [cf. ill. n°8]. Ces fonds, dont certains éléments relèvent du fonds comtois, sont restés regroupés et bénéficient d'un classement systématique. Un catalogue dactylographié a été réalisé en 1963-1964 par Madame Germaine Mathieu¹⁹.

La BM de Besançon reçoit le Dépôt légal imprimeur depuis 1952, pour trois des quatre départements de Franche-Comté : le Doubs, la Haute-Saône et le Jura. Le DL du Territoire-de-Belfort est toujours déposé à la BNUS de Strasbourg. De 1943 à 1952 le DL "comtois" était envoyé à Dijon²⁰.

Il reste enfin à aborder plus particulièrement le sujet du présent mémoire, après cette longue présentation historique de la BM de Besançon. Mais comment faire bref pour un établissement dont on célèbre actuellement le tricentenaire ?... Cela permet de mieux situer le fonds comtois au sein de la BM et de percevoir la place qui lui est accordée dès le XIXème siècle. Intimement lié à l'histoire de la BM, il occupe une place particulière, et bénéficie assez tôt d'outils spécifiques pour en rendre l'accès plus aisé. Le fonds comtois constitue, à différents points de vue, un exemple particulièrement intéressant de "documentation locale et régionale". G. Gazier signale dès 1932 son intérêt

¹⁹ Il existe à la disposition du public un inventaire dactylographié du fonds de l'Archevêché, et un catalogue sur fiches à usage interne.

²⁰ Ce découpage du DL avait alors été basé sur les limites des Académies, ce qui explique les actuelles différences avec les limites des Régions administratives.

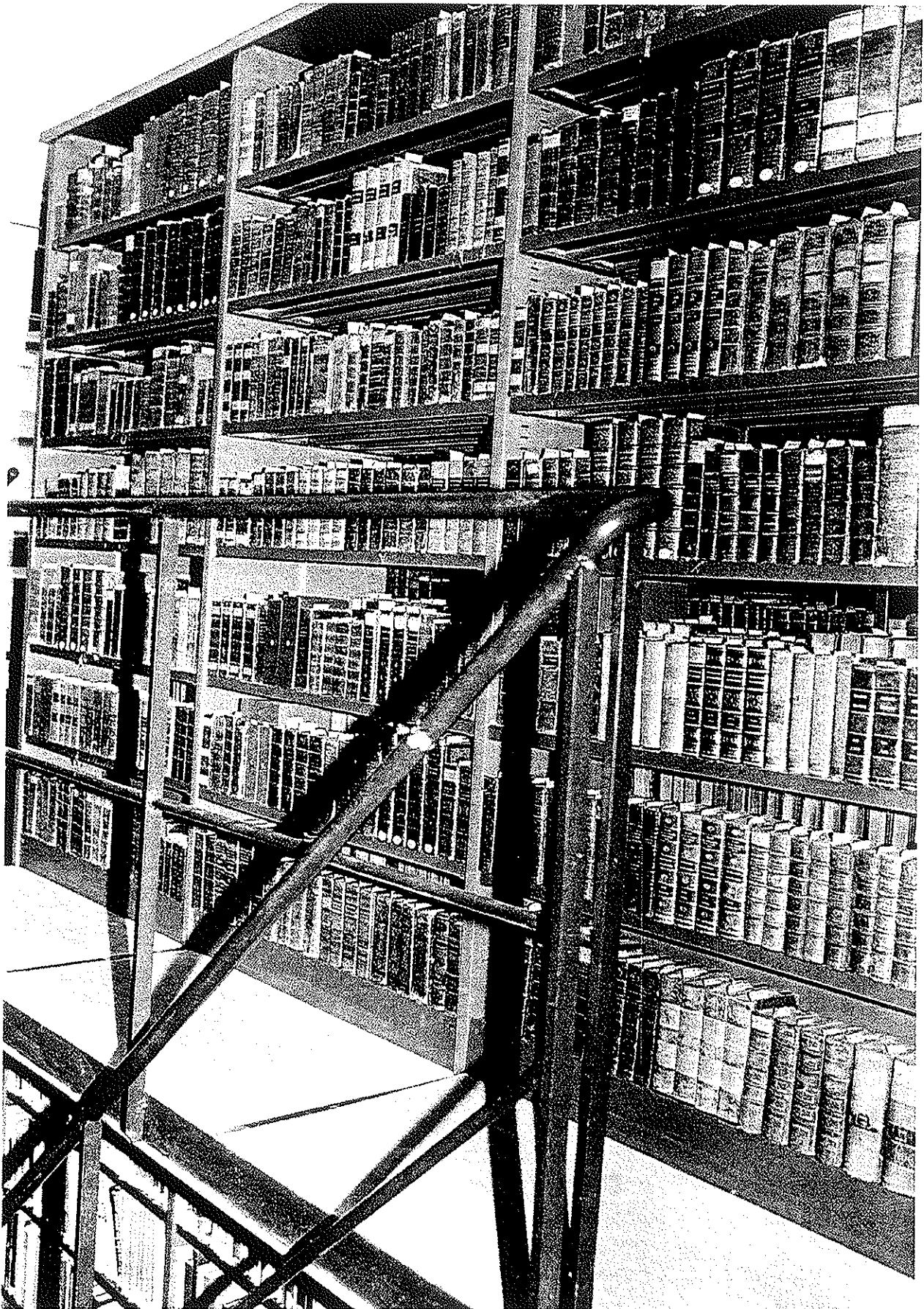


Illustration n°8 : Le fonds de l'archevêché. (cliché C. Deloche)

dans l'article consacré à la BM de Besançon dans "Les richesses des bibliothèques provinciales de France".

Ce fonds comtois intègre des manuscrits, des livres anciens et contemporains ou de bibliophilie, des dessins, des monnaies et médailles, des sculptures, des cartes et plans, des cartes postales... Son imbrication avec le fonds général pose de nombreux problèmes, dont une partie est résolue pour l'utilisateur par l'existence dès 1942 d'un "fichier comtois".

La rédaction d'une bibliographie comtoise a été entreprise à partir de 1940, et l'on dispose également d'outils rétrospectifs partiels, mais précieux pour des recherches bien définies.

La signature en 1993 d'une convention avec la BN pour l'informatisation du fonds ancien et d'une partie du fonds comtois en vue de l'intégration de ces notices bibliographiques au CCF témoigne de l'intérêt de ces fonds. Le fonds comtois est par ailleurs très consulté, par un public nombreux et très divers : enseignants, chercheurs, étudiants en lettres et sciences humaines, ainsi que par les érudits locaux ou les généalogistes.

Après avoir décrit plus précisément ce fonds comtois (historique, nature du fonds et organisation générale interne), j'en présenterai les différents modes d'accès et de mise en valeur : essentiellement le fichier comtois et la bibliographie comtoise, mais aussi les nombreux fichiers -à usage interne en général- qui permettent de se retrouver plus facilement dans cette documentation importante. Enfin, j'évoquerai l'informatisation en cours, en commun avec la bibliothèque universitaire, qui devra intégrer différentes bases préexistantes et répondre aux besoins spécifiques des différents partenaires.

La Bibliothèque municipale classée de Besançon fête cet automne 1994 son tricentenaire, en association avec le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie dont une partie des collections provient des mêmes fonds. Différentes manifestations ayant pour but de retracer l'histoire des institutions issues du legs de l'Abbé Boisot en 1694 sont prévues²¹. Les grandes étapes du développement des collections et des bâtiments sont présentées. Une sélection de documents et d'objets symboliques résume les

²¹ Voir en annexe la présentation des différentes manifestations du "Tricentenaire des bibliothèques et des musées de Besançon".

enrichissements des fonds, et permet d'évoquer les personnalités marquantes de ces établissements.

1 Le fonds comtois : un exemple de documentation locale et régionale.

1.1 Définition d'un fonds régional.

Le fonds comtois est un exemple intéressant de documentation locale et régionale, parmi les plus connus, comme ceux de Strasbourg, bien sûr, avec son très riche fonds des "Alsatiques", de Lyon où la BM de La Part-Dieu consacre une salle de travail et de consultation spécifique à la documentation régionale, de même qu'à Toulouse à la Bibliothèque centrale, mais encore ceux de Caen, de Rouen... Mais on se heurte partout au même problème de définition de ce qui relève d'un tel fonds.

Différents critères peuvent être pris en compte : le lieu de naissance - ou de résidence, voire de résidence secondaire - de l'auteur, la nature du sujet traité par le document (non seulement l'histoire, mais les sciences les plus diverses), le lieu d'édition ou d'impression (surtout pour les ouvrages anciens), ou encore la place accordée à la région dans un ouvrage général. Ce problème est ancien et a été abordé à plusieurs reprises dans des articles du *BBF* ou à l'occasion de journées d'études, mais beaucoup moins ces dernières années. Cela semblait en effet plus d'actualité au moment des débats sur la régionalisation et la définition des Régions de programme.

Jean-Louis Rocher s'interroge, en 1958, sur l'intérêt des bibliographies et de la documentation régionales : "Ne convient-il pas de vérifier d'abord les raisons d'existence de répertoires groupant les matériaux documentaires relatifs à une région ? N'évoquent-ils pas l'idée de compilations érudites, de caractère surtout historique et littéraire ?"²². Il abordera ce problème ensuite, sous un aspect plus positif, en reconnaissant l'importance des bibliographies régionales.

S'ajoutent à cela les difficultés de collecte parmi une production de documents déjà en constante progression.

²² ROCHER (Jean-Louis). - "Bibliographie et documentation régionales", dans *BBF*, n° 11, nov. 1958, p. 783-792.

Noé Richter, en 1963, s'intéresse lui aussi à la documentation locale, essentiellement sous l'angle de la bibliographie, avec cependant quelques réflexions sur les fonds locaux, en particulier pour les problèmes de collecte : "Il n'y a ni règle ni recette, chacun doit improviser selon les circonstances [...] Les conditions de la réussite sont une solide implantation dans le terroir, les relations personnelles et la participation aux activités locales"²³.

En 1979, l'AENSB organise des journées d'études sur "*la documentation régionale*"²⁴. Plusieurs exemples de fonds locaux y sont présentés : Lyon par Mme Weber, Caen par Mme Le Cacheux, Toulouse par Mr Goasguen, Strasbourg par Mr Littler.

En 1978, François Hauchecorne revient sur ce problème de "*fonds local et régional*" dans un article publié en 1982, en confirmant l'intérêt du fonds local au sein d'une BM : "Celui-ci apparaît comme répondant à l'une de leurs vocations de base. Il est l'enracinement de la bibliothèque dans la ville et le terroir qui l'entoure. Il constitue comme tel une spécialité de la bibliothèque"²⁵. Il met en avant la définition géographique pour identifier ce qui relève du fonds local, et insiste sur une autre caractéristique de celui-ci, l'exhaustivité, en rappelant les différents critères d'entrée déjà évoqués. Il indique enfin l'intérêt de définir une cartographie pour la coopération entre les bibliothèques concernées d'une région.

En 1984, Jean-Louis Rocher aborde à nouveau le problème de la documentation régionale dans les BM, dans un article consacré aux BMC où il compare la documentation régionale à "une encyclopédie régionale vivante, constamment mise à jour"²⁶.

Cela permet d'établir des comparaisons et vient confirmer l'ancienneté du fonds comtois au sein de la BM de Besançon, ainsi que l'intérêt des différents moyens d'accès présentés ultérieurement.

²³ RICHTER (Noé). - "La documentation locale", dans *BBF*, n° 5, mai 1963, p. 201-207.

²⁴ Journées d'études de l'Association de l'École nationale supérieure de bibliothécaires (AENSB), 26-27 janvier 1979. Textes publiés dans *Journées d'études*, AENSB, 1979, p. 317-472.

²⁵ HAUCHECORNE (François). - "Fonds local et régional", dans *BBF*, t. 27, n° 1, 1982, p. 25-30. Texte d'une communication présentée lors du stage sur les fonds anciens, à Orléans en 1978.

²⁶ ROCHER (Jean-Louis). - "De la ville à la région : les bibliothèques municipales classées en question", dans *BBF*, t. 29, n° 4, 1984, p. 299-306.

1.2 Historique du fonds comtois.

On peut évidemment faire remonter l'existence du fonds comtois de la BM de Besançon aux collections léguées en 1694 par l'abbé Boisot.

Son testament du 27 novembre 1694 donne non seulement "mes livres, les manuscrits reliés et non reliés qui m'appartiennent avec mes médailles de bronze et d'argent [...] la somme de 6.000 francs qui sera employée en achat de Rentes dont le revenu sera pris premièrement pour les frais du dit inventaire, pour l'ornement de la salle où sera mise cette bibliothèque publique et ensuite employée en achat de livres comme le Supérieur et celui à qui la dite bibliothèque sera confiée [...], des livres des Pères, et autres livres de Belles lettres pour l'usage de toutes sortes de personnes défendant expressément l'achat d'aucuns sermonaires..."²⁷.

Mais ni la bibliothèque de l'abbé Boisot, ni celle du cardinal de Granvelle ne comportaient de façon exclusive des ouvrages relevant d'un actuel fonds local et régional. Il en est de même pour les dons importants du XVIIIème siècle. Mais les auteurs comtois sont bien connus : Dunod de Charnage, par exemple, est très présent dans les bibliothèques privées de cette époque. On peut donc penser que le public de la BM a le même intérêt pour les auteurs comtois.

Louis Desgraves, dans un article consacré aux bibliothécaires²⁸, dresse un portrait émouvant de Charles Weiss, l'un des premiers conservateurs, chargé de la direction de la BM de 1811 à 1866. Il signale son amitié avec Charles Nodier et souligne ce trait de caractère très important pour notre sujet : "animateur de vocations historiques, littéraires et artistiques : il savait déceler les talents et les guider. Il suscitait les entreprises, suggérant aux érudits les recherches à faire dans le vaste domaine non exploité de l'histoire comtoise".

²⁷ GRINEVALD (Paul-Marie).- op. cit. note 4, p. 468. Le testament de l'abbé Boisot est actuellement sous vitrine, dans le cadre de l'exposition du Musée des Beaux Arts et d'Archéologie de Besançon : "1694-1994 : trois siècles de patrimoine public".

²⁸ DESGRAVES (Louis).-"Les bibliothécaires", dans *Histoire des bibliothèques françaises*, t. 3, p. 290-291. et MIRONNEAU (Jacques), op. cit., p. 276-278 (reproduites partiellement en annexe).

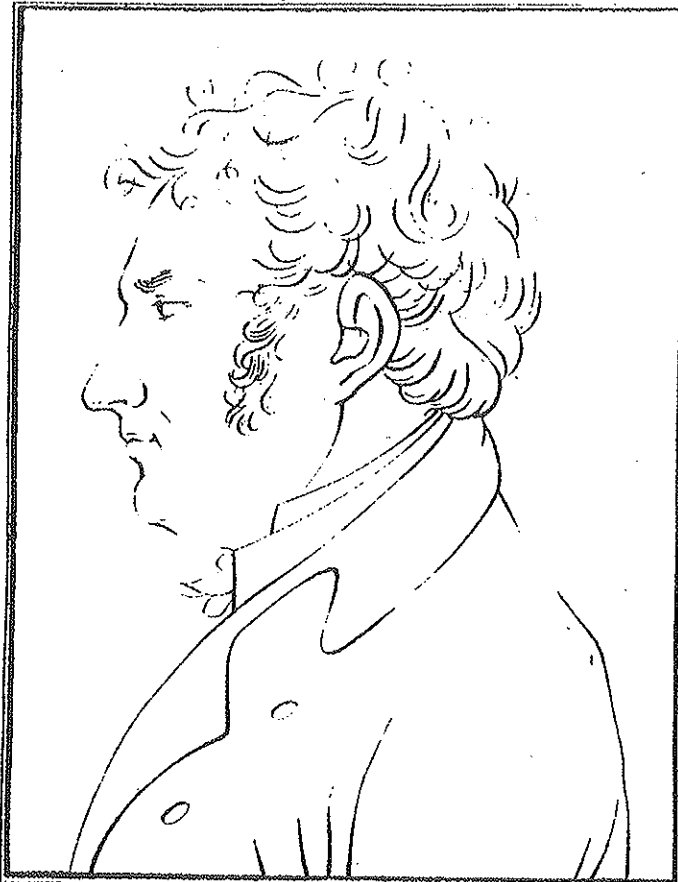


Illustration n°9 : Charles WEISS, bibliothécaire de Besançon (1811-1866) - BM de Besançon - (Cliché Y. Petit)

Charles Weiss apparaît donc comme l'un des initiateurs des éléments du fonds comtois : "conscient de la vocation incombant à la bibliothèque d'une capitale provinciale, il eut pour essentielle préoccupation de rechercher et de réunir tous les documents qui pouvaient avoir rapport avec la Franche-Comté"²⁹. Par ses recherches personnelles il fournit de nombreuses notices (plus de 5.000) aux frères Michaud pour leur "Biographie universelle". Il était particulièrement soucieux de la publication des documents importants pour l'histoire de la Franche-Comté et fut "l'un des membres de la commission instituée par l'Académie de Besançon, en 1836, en vue de créer la série des *Mémoires et documents inédits pour servir à l'histoire de la Franche-Comté...*".

²⁹ Voir en annexe le portrait de Charles WEISS, extraits de : J. MIRONNEAU, "La bibliothèque de Besançon au temps de Charles WEISS"

On peut donc considérer que dès le XIX^{ème} siècle, voire même dès le XVIII^{ème}, le souci de réaliser un fonds comtois était déjà présent à la BM de Besançon.

Louis Coste, mais surtout Charles Weiss et Auguste Castan - qui publièrent différents catalogues imprimés sur les fonds de la BM - ne manquaient pas de signaler l'origine ou le sujet comtois d'un document.

Georges Gazier, au milieu du XX^{ème} siècle, va mettre ce fonds comtois en valeur par la création d'un fichier comtois, outil précieux et assez rare à cette époque. Apparemment commencé au début des années 1940, il fut d'abord réservé à un usage interne, avant d'être mis, vers les années soixante, à la disposition des lecteurs dans la salle de lecture. Le fonds comtois n'a jamais été classé ni coté d'une manière spécifique et se trouve complètement intégré dans le fonds général, en dehors d'une sélection de livres faisant l'objet de la constitution d'une "*réserve comtoise*" distincte. Ce fonds a toujours été considéré comme quelque chose d'important au sein de la bibliothèque, justifiant l'affectation d'un responsable - conservateur ou bibliothécaire actuellement - mais sans que cette personne puisse jamais s'y consacrer à plein temps.

Ce fonds est régulièrement augmenté et mis en valeur, et il est très utilisé par de nombreux chercheurs et enseignants. Mais il est également consulté de façon régulière par un public, moins spécifique, qui veut accéder à cette documentation non dans un but professionnel mais seulement par intérêt pour la région. Ce type de public est plus proche de celui des bibliothèques de lecture publique, mais il vient à la bibliothèque d'étude et de conservation pour bénéficier de la diversité des documents et des supports disponibles, soit pour le prêt, soit en consultation sur place.

1.3 Présentation du fonds comtois.

1.3.1 Une grande variété de documents.

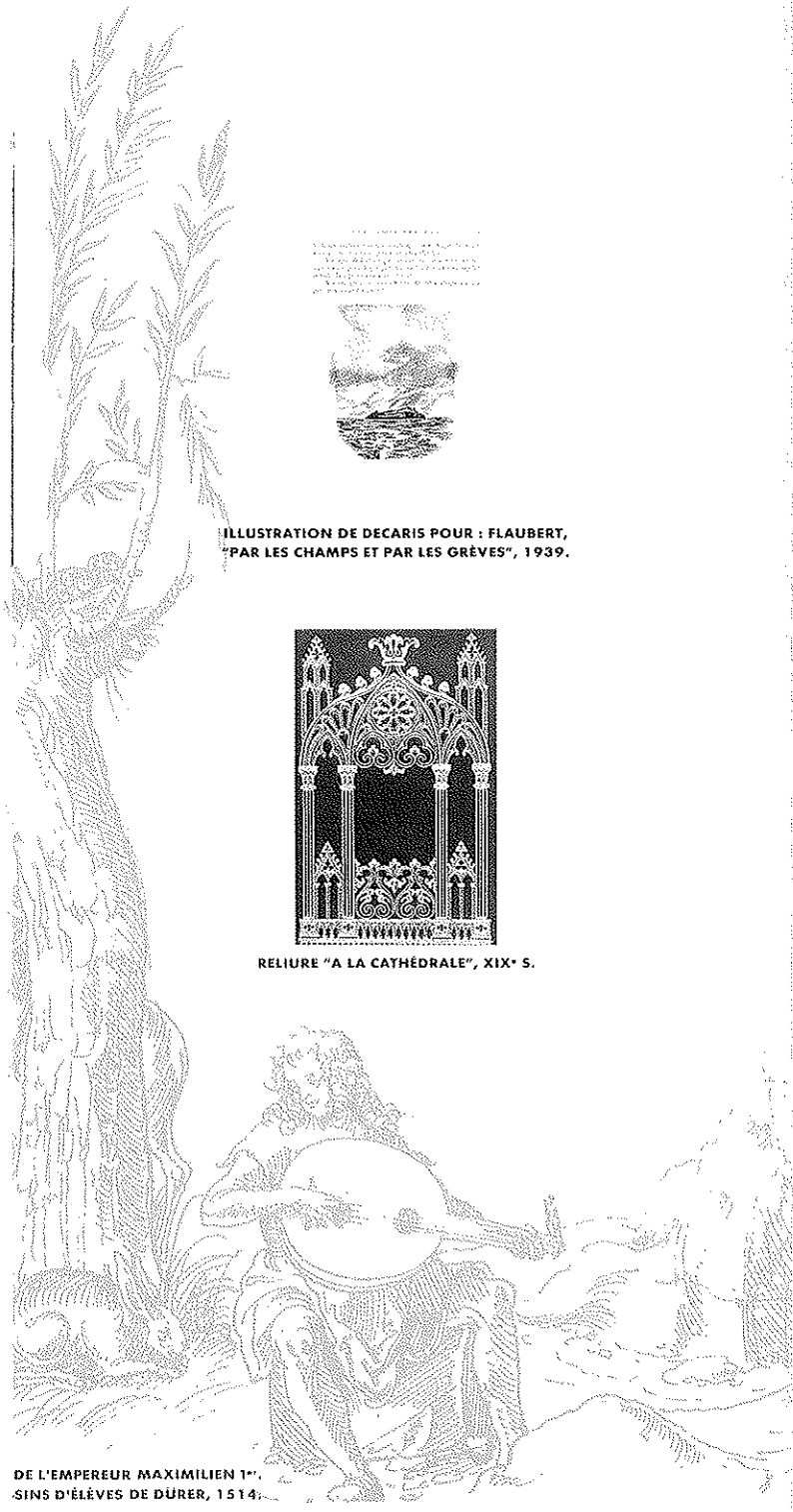
La brochure ci-jointe présente en quelques pages la bibliothèque d'étude et de conservation. Un paragraphe est consacré au "fonds régional" : "Il est constitué de manuscrits, de livres anciens et contemporains, de périodiques, de dessins, de monnaies et de cartes. Ce fonds est enrichi par des acquisitions, des dons et le DL de tous les livres imprimés dans le Doubs, le Jura et la Haute-Saône". D'autres mentions complètent ces informations au cours d'autres paragraphes de cette même brochure. Ainsi est-il précisé que les acquisitions sont faites pour "compléter les fonds existants et plus particulièrement ceux d'intérêt régional". Ce document évoque la diversité et l'étendue de ce fonds comtois, mais révèle aussi l'intérêt qu'il présente pour l'établissement.

Il est très difficile de donner, pour le fonds comtois, des chiffres globaux ou par type de documents, du fait de son imbrication dans le fonds général de la BM. En outre, le caractère comtois d'un document n'apparaît pas dans sa cote, ce qui aurait permis de faire des sondages pour chiffrer différentes catégories de documents.

La rétroconversion des fonds anciens et d'une partie des fonds locaux donne néanmoins quelques indications chiffrées. Après dédoublement, le décompte de juin 1994 des notices saisies pour la BM de Besançon par la société Jouve, indique un total de 62.124 notices, dont 13.063 sont issues du fichier comtois. Mais ce chiffre ne concerne que les documents imprimés, et antérieurs à 1810. Le même problème se pose pour ce qui concerne le nombre de notices présentes dans la bibliographie comtoise, où une partie seulement du fonds comtois est recensée.

La situation est très différente pour les "Alsatiques" de la BNUS, dont tous les documents sont cotés d'une même manière - avec en tête de cote, la lettre M suivie d'un chiffre³⁰, et ont toujours été regroupés dans un même magasin, séparés du fonds général. Cette manière de faire relève d'une décision prise à la fin du XIX^{ème} siècle, lors de la

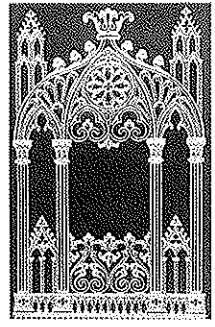
³⁰ La lettre "M" attribuée aux Alsatiques n'a pas de signification précise, mais correspond simplement à une suite alphabétique de lettres attribuées à différents fonds antérieurs.



LES CHAMPS ET LES GRÈVES
 DE FLAUBERT
 PAR LES CHAMPS ET PAR LES GRÈVES
 DE FLAUBERT



ILLUSTRATION DE DECARIS POUR : FLAUBERT,
 "PAR LES CHAMPS ET PAR LES GRÈVES", 1939.



RELIURE "A LA CATHÉDRALE", XIX^e S.

DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN I^{er},
 SONS D'ÉLÈVES DE DÜRER, 1514.

la reconstitution des "Alsatiques" après les événements de 1871 et le rattachement de l'Alsace à l'Allemagne. Cette procédure correspond donc à d'autres logiques bibliothéconomiques !...

1.3.2 *Des supports multiples.*

Le fonds comtois se compose d'imprimés (ouvrages, brochures, tirés-à-part, périodiques et journaux), mais aussi de manuscrits plus ou moins anciens ou contemporains [cf. ill. n°11], de dessins et estampes, de cartes et plans, de portraits, de sculptures³¹, de monnaies et médailles, de photographies, de cartes postales, de documents musicaux (partitions et ouvrages), sans oublier, bien sûr, les ouvrages classés en "réserve comtoise" [cf. ill. n°12] : en raison de leur rareté ou de leur intérêt régional, ou encore les ouvrages publiés par l'association des "*Bibliophiles comtois*", à de très faibles tirages, sans offre de vente au grand public³².

Cette société de bibliophiles existe en Franche-Comté depuis 1925. On peut signaler parmi ses éditions récentes : "*Le songe d'or*" de Charles Nodier ou "*La Vouivre*" de Marcel Aymé. Les premiers titres publiés étaient : "*Les lettres et discours*" de Pasteur (1927), "*L'aigle du casque*" de Victor Hugo (1928), et "*Albert Savarus*" de Balzac dont l'action se situe à Besançon... Ces ouvrages sont souvent illustrés par des artistes comtois comme Bernard Gantner, Dominique Sosolic³³.

Le fonds comtois recouvre donc la quasi totalité des documents susceptibles d'être trouvés aujourd'hui dans une bibliothèque. Certaines catégories sont plus ou moins bien fournies, ou plus ou moins bien signalées au public.

Aux documents présents et consultables à la BM s'ajoute également le signalement de références dites "de seconde main", trouvées dans différentes bibliographies - spécialisées ou non - avec, assez rarement, une indication de localisation éventuelle (par exemple : bibliothèque du Grand Séminaire, BU...). Mais nous développerons cet aspect,

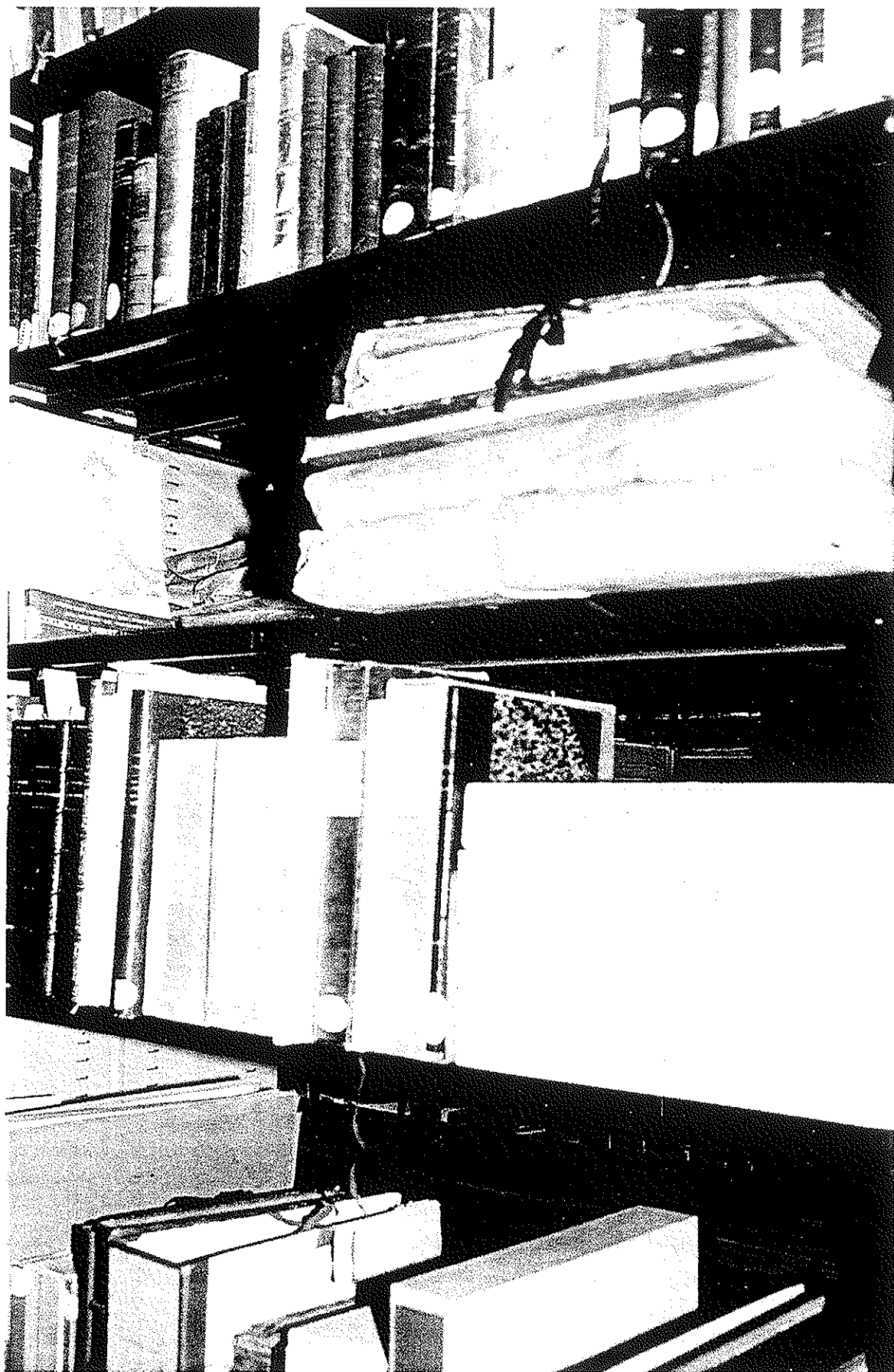
³¹ Voir en annexe les sculptures figurant dans les locaux de la BME de Besançon.

³² "Les bibliophiles comtois", dans *Art et métiers du livre*, n° 172, mars-avril 1992, p. 42-45. Voir en annexe la liste des ouvrages publiés par cette Société.

³³ Voir en annexe les ouvrages publiés par les Bibliophiles comtois.



Illustration n°11 : "Le jeune homme promenant des chiens" - Détail de l'encadrement
 d'une page du bréviaire à l'usage de Besançon - (2^{ème} moitié du XV^{ème} siècle)
 - Ms. 69 p. 111 - Réalisé par "les amis des musées et des bibliothèques de Besançon".



III.°12 : Vue partielle de la réserve comtoise. (Cliché C. Deloche)

ainsi que celui du dépouillement des ouvrages collectifs et des périodiques, dans la seconde partie, à propos du fichier comtois et de la bibliographie comtoise. Seul le nombre de volumes imprimés peut donc être estimé à 14.000 actuellement (sur les 500.000 ouvrages imprimés du XVIème au XXème siècle annoncés). L'accroissement annuel des collections comtoises peut être chiffré à environ 1.000 documents imprimés (volumes, brochures, etc).

1.3.3 *Les modes d'accroissement.*

Le fonds comtois ne dispose pas d'un budget spécifique. Ceci est généralement le cas dans les BMC, alors qu'à la BNUS chacun des cinq départements bénéficie d'un budget propre (d'environ 800.000 francs en 1994) ; la répartition des dépenses pour le département "*Alsatiques et patrimoine*" est de l'ordre de 500.000 francs pour les Alsatiques : 200 000 francs pour les documents patrimoniaux et 300.000 francs pour les "choses plus courantes" (sic), livres et périodiques principalement et 300 000 francs pour le patrimoine (non alsacien) dont 100 000 francs pour les ouvrages sur l'histoire du livre.

Besançon, comme d'autres BM, fait des acquisitions patrimoniales quand elle en a les possibilités financières. Ces acquisitions concernent souvent des documents importants pour le fonds ancien très riche, mais leur caractère régional prime, ce qui permet de fixer de fixer une limite à ce type d'acquisitions, prestigieuses mais coûteuses³⁴.

L'accroissement des collections comtoises se fait de différentes manières : par achat, par le DL imprimeurs de trois départements sur quatre, par les dons et les legs, et enfin à l'occasion de ventes exceptionnelles de fonds patrimoniaux.

D'après une estimation des acquisitions à titre onéreux de la BME, réalisée en 1989, 49 % des acquisitions seraient de type régional ! Mais ce calcul est complètement faussé, car les livres achetés sur des crédits d'investissement sont essentiellement des acquisitions exceptionnelles, réalisées cette année là au titre du patrimoine régional : achats importants lors des ventes de la collection Monnier, mais également des livres de

³⁴ Voir en annexe la liste des "Ouvrages remarquables acquis par la bibliothèque municipale de Besançon en 1992".

bibliophilie contemporaine. En fait, quand on regarde les dépenses faites sur les crédits de fonctionnement, on ne trouve plus que 11 % des dépenses pour les collections comtoises de la BME³⁵.

L'étude réalisée par le cabinet Deriez³⁶ à la demande de la bibliothèque en 1992 donne quelques chiffres pour les acquisitions globales de la BME : 841 livres et brochures sont acquis à titre onéreux; mais nous n'avons, hélas ! pas le détail pour les acquisitions régionales. Ce rapport insiste à cette occasion sur les deux sources principales d'accroissement annuel : les dons et le DL qui représentent, en 1991, 31 % des acquisitions totales.

Le DL imprimeurs est reçu à la BM de Besançon depuis 1952, pour trois départements seulement. De 1943 à 1952, ces départements étaient regroupés avec ceux de Bourgogne. Le Territoire de Belfort est rattaché à l'Alsace et effectue ses dépôts à la BNUS. Les imprimeurs doivent faire parvenir deux exemplaires (ouvrages ou périodiques) à la bibliothèque habilitée pour ce dépôt régional. En 1988, la BME comptait environ 130 déposants³⁷. En 1992, ce sont 5.560 ouvrages ou fascicules de périodiques qui ont été reçus par le DL (3/4 d'ouvrages et 1/4 de périodiques). En 1993, 5.000 ouvrages et fascicules ont été reçus par le DL, cette diminution s'explique par la disparition d'un imprimeur fournissant beaucoup d'hebdomadaires, d'où une répartition différente : 1/2 d'ouvrages et 1/2 de périodiques. Une partie seulement des ouvrages reçus sont alors intégrés aux fonds : 1.056, soit le quart environ, en 1988. Mais l'on n'a pu me donner le pourcentage des ouvrages intégrés au titre du fonds local, car cela est très variable au cours de l'année. Les périodiques, par contre, viennent le plus souvent constituer une deuxième collection de périodiques comtois. D'autres imprimés, comme des brochures diverses, ne sont pas incorporés au fonds comtois, mais sont répertoriés dans un fichier des périodiques comtois du DL. En 1992, dans une réponse à une enquête sur le DL, l'apport important de celui-ci pour le fonds régional a été à nouveau souligné.

³⁵ Voir en annexe le tableau réalisé par la BME en 1989 qui présente une répartition des crédits dépensés pour les acquisitions régionales et l'ensemble des acquisitions.

³⁶ Etude réalisée en 1992, à la demande de la mairie de Besançon, par le cabinet Deriez, pour une réflexion sur l'informatisation générale du réseau des BM de Besançon. Le même type d'étude avait déjà été commandé au même cabinet par la BU de Besançon en 1991.

³⁷ Voir en annexe les statistiques du DL imprimeurs de la BM de Besançon de 1985 à 1993.

Certains périodiques sont également intégrés dans le fonds général (84 des 560 titres de périodiques enregistrés en 1990). Le DL permet parfois de bénéficier de tirages exceptionnels, comme des lithographies d'artistes comtois (P. Bichet, B. Jobin, P. Gonez, M. Jacquot...). Mais la faiblesse des tirages - souvent très intéressants et de grande valeur - limite les dépôts. Quelques imprimeries comtoises - deux surtout - alimentent ces fonds iconographiques en lithographies, reproductions d'affiches anciennes, cartes postales, documents publicitaires, etc.

Les dons et legs sont souvent l'occasion de faire entrer des documents rares ou précieux. Dès le XVIIIème siècle, ces dons ont été assez importants et concernent souvent, pour une large part, le fonds comtois. Paul-Marie Grinevald souligne que "l'enrichissement de la bibliothèque publique de Saint-Vincent vient ensuite essentiellement de seize donateurs. La bibliothèque passe en 1790 à 3.725 titres pour 7.573 volumes, soit un triplement au cours du siècle"³⁸. Mais tous ne concernent pas directement le fonds régional. Toutefois, la place des ouvrages d'histoire est importante, et les correspondances ou manuscrits de personnages comme les Chifflet relèvent du fonds comtois, de même que ceux des conservateurs comme Ch. Weiss, A. Castan, G. Gazier, qui furent tous auteurs d'ouvrages sur la Franche-Comté, d'articles ou de communications pour les sociétés savantes, dont beaucoup ont été publiés. De plus, ces divers conservateurs ont, par leur rayonnement, attiré de nombreux donateurs. Ainsi Gaston Coindre donnera-t-il, au début du XXème siècle, 350 dessins à la plume originaux, dont une partie seulement a été publiée dans son ouvrage "*Mon vieux Besançon*"³⁹. Il en va de même pour le dépôt, en 1909, des lettres de Jean Gigoux à Antonin Fanart, ou encore en 1949 pour le legs très intéressant - mais encore très peu exploité - de Charles Clerc (géologie, histoire naturelle, et documents sur la guerre de 1914-1918), sans oublier, bien sûr, l'importante collection de dessins (plus de trois mille, dont une petite partie seulement concerne, de près ou de loin, la Franche-Comté) et d'oeuvres d'artistes tels Fragonard ou Hubert Robert, léguée en 1819 par P.-A. Paris [cf. ill. n°13]. Plus récemment, Jacques Mironneau a obtenu en 1965 la donation des livres, papiers et correspondances de Pierre-Joseph Proudhon, qui constitue une réserve spécifique, mais seulement en partie comtoise, et pour laquelle on dispose d'un

³⁸ GRINEVALD (Paul-Marie), op. cit. note 4, p. 469.

³⁹ COINDRE (Gaston). -*Mon vieux Besançon : histoire pittoresque et intime d'une ville*. 3 vol., Besançon, 1900-1910 (première édition).



Illustration n°13 : Vue de la "Salle Paris" construite en 1828 pour accueillir le legs de P.A. Paris. (Cliché C. Deloche)

cataloguedactilographié. Les dons concernent aussi des documents moins prestigieux que ceux qui viennent d'être évoqués, mais intéressants pour un fonds régional, comme les ouvrages ou tirés-à-part d'universitaires et de chercheurs comtois, consacrés à l'histoire, à la géographie, à l'ethnologie, à l'environnement, à l'industrie... en Franche-Comté.

Enfin, parmi les différents types d'accroissement on peut encore signaler les ouvrages et périodiques envoyés par le service des échanges internationaux de la BNF. Mais les délais d'acheminement des livres ne permettent d'utiliser les titres sélectionnés pour le fonds comtois que pour un troisième exemplaire. En septembre 1994 par exemple, sont arrivés à la BME différents titres datant de 1991 à 1993 qui avaient déjà fait l'objet d'un achat, complété parfois par l'exemplaire du DL. Les revues, par contre, sont en général tout à fait récentes, et plusieurs titres reçus par ce biais sont incorporés parmi les collections de périodiques comtois, en raison de leur caractère régional. Il s'agit par exemple des *"Cahiers Charles Fourier"*, revue de l'Association d'études fouriéristes de Besançon, ou de *"Barbizier, revue régionale d'ethnologie franc-comtoise"*. Ce troisième exemplaire - qui vient s'ajouter aux deux premières collections, constituées par abonnement et par le DL - permet d'en mettre un en libre accès à la disposition des lecteurs de la salle d'étude, sans risque pour la sauvegarde des collections. D'autres revues, moins directement "comtoises", comme Le journal du bois par exemple, permettent de réunir une collection de périodiques qui sont dépouillés, car certains articles relèvent du Fichier comtois.

La diversité des types de documents présents dans le fonds comtois s'explique donc par les divers modes d'accroissement des collections, et en particulier par les dons et legs qui peuvent enrichir les fonds en dessins, cartes et plans, photographies, etc. Et c'est à la fois cette richesse et cette diversité qui semblent caractériser le fonds comtois.

L'informatisation en cours laisse espérer une connaissance beaucoup plus aisée de ce fonds, qui n'est pas mis en valeur comme il le mérite. La variété des supports et l'histoire de ces entrées justifient une multiplicité des moyens de connaissance et d'accès au fonds comtois. Car celui-ci, malgré sa richesse, n'est pas séparé du fonds général et ne bénéficie pas d'une salle de consultation spécifique. L'unique salle de lecture de la BME

compte trois tables, pour vingt six places au total (dont quatre seulement bien en vue depuis la banque de prêt).

Tout cela permet de comprendre que l'accès aux documents soit un problème depuis longtemps pris en compte par les différents conservateurs, et ait justifié la création d'outils spécifiques, comme le *Fichier comtois* ou la *Bibliographie comtoise* en particulier.

2 Modes d'accès et de mise en valeur du fonds comtois.

2.1 Historique des moyens d'accès.

Le fonds comtois fut très tôt un objet de préoccupation pour les différents conservateurs. Jacques Mironneau signale cette spécificité : la bibliothèque "fut le véritable centre des études comtoises où l'on trouvait non seulement la documentation la plus complète, et dans tous les ordres, concernant notre région, mais encore les animateurs capables de susciter les travaux de recherche"⁴⁰. Les conservateurs successifs, connaissant parfaitement la composition de ce fonds, étaient au XIX^{ème} siècle un recours précieux pour les lecteurs. Mais ils ne pouvaient se tenir en permanence à la disposition du public pour le guider. Un fonds d'usuels est mis en libre accès à la disposition du public dans la "niche comtoise" de la salle de lecture [cf. ill. n°14].

C'est pourquoi d'autres moyens d'information furent peu à peu mis en place, à la fois pour le fonds général et pour le fonds comtois car le caractère régional était souvent mentionné. Le XIX^{ème} siècle est l'époque de la rédaction des grands catalogues imprimés des fonds des bibliothèques. "Louis Coste avait entrepris ce qu'on appelait "le grand catalogue", mais établi sur fiches"⁴¹, selon la classification dite "de Brunet" - très répandue en France - qui correspondait à un classement systématique des ouvrages en rayons.

Charles Weiss va entreprendre la publication de catalogues imprimés. Quatre volumes sont réalisés par lui et ses adjoints pour l'ensemble du fonds de la bibliothèque, et le fonds comtois apparaît dans certains chapitres. De plus, la table des auteurs de chaque volume signale d'un * les auteurs comtois. En 1842 paraît le "Catalogue des livres imprimés de la bibliothèque de la ville de Besançon : Histoire", et en 1846, dans la même série, le volume "Belles-lettres". Le volume "Sciences et Arts" ne paraîtra qu'en 1875, sous la direction d'Auguste Castan. Le volume de théologie, dont l'achèvement

⁴⁰ MIRONNEAU (Jacques), op. cit. (cf. note 10), p. 271.

⁴¹ Ibid., p. 274.

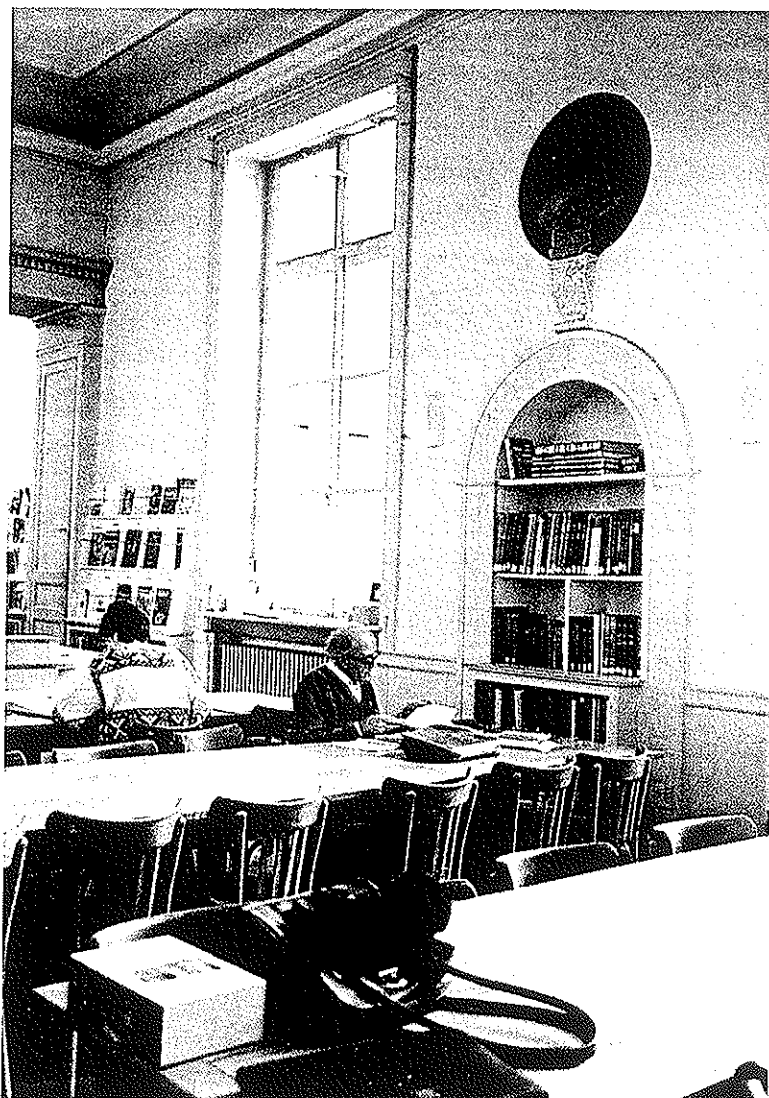


Illustration n°14 : la "niche" des usuels comtois. (Cliché C. Deloche)

semble dater de 1826, n'a pas bénéficié de la même diffusion, et l'on n'en connaît que quatre exemplaires.

Par ailleurs, Charles Weiss publie en 1821 le "Catalogue de la bibliothèque de Monsieur Paris", inventaire précieux de cette riche collection. En 1886, Auguste Castan rédige, dans l' "Inventaire des richesses d'art de la France", l'inventaire des richesses de la bibliothèque de Besançon, où l'iconographie comtoise est présentée dans une section spécifique. Castan participe aussi à la publication du "Catalogue général des Manuscrits des bibliothèques de France", où les fonds de la BM de Besançon figurent dans plusieurs volumes : le tome XXXII (1897), le tome XXXIII (en 2 volumes : 1900 et 1904), ainsi que dans le supplément aux côtés des bibliothèques de l'Arsenal, Mazarine, Sainte-Geneviève et d'Aix-en-Provence (tome XLV, 1915)⁴². Une table, pour les trois premiers volumes, générale alphabétique des lieux et des personnes, se trouve dans le troisième volume, ce qui permet d'avoir accès aux documents susceptibles de relever du fonds comtois. Ce Catalogue des Manuscrits est complété à Besançon en 1986 par trois volumes dactylographiés : un volume de notices (numéros 876 à 3.004) et deux volumes d'index. Ce "deuxième supplément" - après celui de 1915 - comprend l'ensemble des domaines, mais la Franche-Comté y occupe une place importante. Commencé par Georges Gazier, il est continué par Maurice Piquard, et terminé par Jacques Mironneau pour la période 1951-1986. Un "troisième supplément" est en cours d'élaboration.

Auguste Castan a également rédigé le "Catalogue des Incunables de la bibliothèque publique de Besançon", publié en 1893 à Besançon. Parmi les 985 volumes ou opuscules imprimés dans le courant du XVème siècle figurent par exemple : deux Bréviaires de Besançon imprimés à Bâle, respectivement en 1479 et 1496, deux Missels de Besançon imprimés à Paris et à Venise, datés de 1497 et 1500, et de très rares impressions exécutées en Franche-Comté au XVème siècle à Salins, Besançon, Dole. Plusieurs tables complètent les descriptions très précises de chaque volume : table des noms d'imprimeurs et libraires, table des noms d'impression ou de publication, table alphabétique des filigranes des papiers employés...

⁴² La BM de Besançon occupe les pages 127 à 398 et correspond aux notices 1297 à 1895. Ce supplément est rédigé, pour ce qui concerne Besançon, par G. Gazier, Max Prinnet et P. Nicole.

Au XXème siècle, d'autres ouvrages viennent compléter ces catalogues pour ce qui concerne le fonds comtois, comme "Les hommes célèbres en Franche-Comté et les personnalités marquantes de Franche-Comté du IV° siècle à nos jours" d'Emile Fourquet (1929), ou "Les richesses des bibliothèques provinciales de France", publié par les éditions de la BN, dans lequel Georges Gazier donne quelques précieuses informations sur le fonds local. Mais l'information est éparpillée dans de nombreux ouvrages, pas toujours faciles à utiliser, ce qui justifie la création dans les années 1940 d'un fichier comtois.

2.2 Le Fichier comtois.

Le nombre de chercheurs et d'érudits intéressés par le fonds régional semble avoir incité Maurice Piquard à élaborer un fichier régional pour faciliter les recherches. Le registre de la "Commission de la bibliothèque"⁴³ donne quelques informations à ce sujet. On signale en 1945 que "des fiches de bibliographie comtoise sont en cours d'exécution (15.000 depuis juin 1944)", et en 1946 on indique parmi les travaux effectués "l'établissement d'un fichier régional"... "fichier effectué de manière empirique au départ, sans recherche d'exhaustivité, en particulier à cause des problèmes de définition du caractère comtois d'un ouvrage"⁴⁴. D'abord réservé à l'usage des services internes, il fut mis ensuite à la disposition des lecteurs et placé alors dans la salle des fichiers qui se situe à l'arrière de la banque de prêt, dans la salle de lecture. Le fichier comtois occupe aujourd'hui trois meubles sur un côté de la minuscule salle des fichiers [cf. ill. n°15].

Il se décompose classiquement en deux fichiers distincts : - un fichier "auteurs et anonymes" (59 tiroirs)- un fichier "matières" (59 tiroirs). Le fichier "auteurs et anonymes" a été profondément bouleversé en 1994 par les différentes phases de la rétroconversion dans le cadre de la participation de la BME au CCF. Les deux phases de reprise des fiches comtoises ont entraîné un reclassement provisoire du fichier "auteurs"⁴⁵. Avec trois sous-classements par tiroir, ce qui ne facilitait pas l'utilisation

⁴³ Cf. *Registre des Commissions de la bibliothèque*, compte-rendus des réunions du 10 mars 1945 et du 27 mars 1946.

⁴⁴ D'après les souvenirs de Melle Lordereau, conservateur en retraite de la BME.

⁴⁵ Pour plus de détails sur ces deux phases, voir, ci-après, la troisième partie consacrée à la rétroconversion et à l'informatisation de la BME.



Illustration n°15 : Le fichier comtois. (Cliché C. Deloche)

de ce fichier, mais le deuxième reclassement est quasiment terminé. Le fichier "matières", non concerné par la rétroconversion, n'a pas été reclassé et permet parfois un accès plus aisé.

Ces deux fichiers donnent les références des monographies et des brochures (tirés-à-part surtout) possédées par la BME, mais aussi des références d'articles, du fait du dépouillement de périodiques et d'ouvrages collectifs, renvoyant soit au numéro de collection du périodique, soit à la cote de l'ouvrage concerné.

Mais ce qui semble être une originalité comtoise, c'est que ces deux fichiers ("auteurs" et "matières") comportent également des références dites "de seconde main". Ces références renvoient à des ouvrages, des articles, des mémoires ou thèses non possédés par la BM de Besançon, mais repérés dans diverses bibliographies. Il s'agit alors d'une fiche donnant seulement une référence sans cote. Parfois, une indication permet de localiser le document : université de soutenance, périodique concerné...

Par ailleurs, les références aux articles de périodiques comtois sont parfois repérables par la mention "PER.C" avant le numéro du périodique qui constitue la cote, mais cela n'est pas toujours noté sur la fiche. Il est alors préférable de se reporter au fichier général des périodiques, parmi lesquels figurent les périodiques comtois, pour voir l'état des collections (début, lacunes éventuelles...).

Le grand intérêt du fichier comtois réside aussi dans le nombre très important de renvois, généraux ou d'orientation ("voir" et "voir aussi"). Par exemple, pour un sujet comme la vigne en Franche-Comté de nombreuses entrées, plus ou moins évidentes pour un néophyte, sont possibles grâce au fichier "matières" :

- vigne voir aussi :
 - vignoble
 - vin
 - viticulture

- vigne. culture voir :
 - viticulture

- vigne. fête voir :
 - Arbois (Jura) Biou
 - Champlitte (Haute-Saône) Fête de St Vincent
 - Vincent (saint)
 - Vernier (saint)

- vignoble voir aussi :
 - au nom des différents lieux. ex. Chariez (Haute-Saône) vignoble
 - vigne
 - vin
 - viticulture

- etc...

L'alimentation de ces fichiers se fait régulièrement, et on note depuis les années 1960 un élargissement des domaines pris en compte : l'histoire et la littérature toujours, mais aussi des aspects plus scientifiques ou d'actualité.

Une partie des fiches du fichier comtois figure également dans les fichiers du fonds général, où il faut "jongler" entre le fichier A des ouvrages acquis avant 1952 et le fichier B des ouvrages acquis après 1952, les fiches du premier n'ayant pas toujours été reclassées dans le second. Mais, un nombre important de fiches a été basculé de A en B, par exemple : tout V. HUGO, PROUDHON, etc... et cela se fait toujours au coup par coup. Le fichier A est un fichier "auteurs et anonymes" comportant parfois des fiches sans cote. Le fichier A "sujets" n'a été alimenté que pour une partie des ouvrages entrés entre 1900 et 1952, les ouvrages antérieurs à 1900 étant pour la plupart répertoriés dans les catalogues imprimés déjà cités. Le fichier B comporte un classement "auteurs et anonymes" et un classement "sujets" séparés.

Ainsi, pour une recherche comtoise est-il beaucoup plus simple de consulter directement le fichier comtois, qui est plus complet et d'accès plus aisé mais insuffisamment mis en valeur. Il n'est cependant pas exhaustif, en particulier à cause de l'existence du fichier A non totalement repris.

Cette façon d'intercaler des fiches comtoises au fichier régional et parfois au fichier général, et la pratique d'un dépouillement rigoureux et systématique de 164 périodiques et ouvrages collectifs (comtois ou non), nécessitent la production d'un nombre important de fiches différentes pour un même titre. Il est donc fréquent que pour une simple brochure l'on arrive à un nombre impressionnant de fiches. Par exemple, pour une brochure de 63 pages intitulée "Archéologie en Arbois", comportant huit contributions, on est amené à rédiger 47 fiches (avec en plus, au verso, des mots matières différents) ! En outre, le catalogage, resté manuel pour les ouvrages du fonds comtois - non présents dans BN OPALE - impose un temps de travail considérable : les tâches de frappe, de vérification des fiches, et d'intercalation dans les différents fichiers sont encore alourdies par le manque de personnel disponible et la disposition des locaux. Cette situation devrait s'améliorer grâce à l'informatisation prochaine de la BME, mais elle montre bien tout l'intérêt porté au fonds comtois par l'établissement et ses directeurs successifs.

2.3 La bibliographie comtoise.

La bibliographie franc-comtoise fait partie des bibliographies régionales courantes éditées dans quelques régions seulement. Une enquête menée en octobre 1988 ne signale que huit exemples : Alsace, Bourgogne, Franche-Comté, Limousin, Lorraine, Nord, Normandie, Poitou. La situation semble avoir peu évolué depuis cette date.

2.3.1 Historique de la bibliographie en Franche-Comté.

Les différents catalogues imprimés, rédigés au XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècle servent souvent de bibliographie rétrospective grâce à leurs index.

Un répertoire fait autorité pour la période antérieure à la Révolution française. Maurice Perod publie en 1912 un "Répertoire bibliographique des ouvrages franc-comtois imprimés antérieurement à 1790"⁴⁶ qui contient 3.700 notices et un index auteurs. Par ouvrages "franc-comtois", Perod entend les oeuvres de tous les auteurs

⁴⁶ PEROD (Maurice).- *Répertoire bibliographique des ouvrages franc-comtois imprimés antérieurement à 1790*, Paris, Champion, 1912.

"comtois", même si elles n'ont pas pour sujet la Franche-Comté... Ne figurent pas en revanche certaines études sur la Franche-Comté écrites par des "non comtois" !

Un autre volume est intéressant à consulter pour les périodes antérieures au XXème siècle : le "Catalogue de la bibliothèque franc-comtoise de Montmirey-la-Ville"⁴⁷ qui porte sur une très riche collection de livres acquise par le baron d'Aligny. Cet ouvrage, exécuté avec la collaboration du baron Pidoux de la Maduère, est imprimé en 1931 à Besançon. Il répertorie dans deux volumes les collections acquises tout au long du XIXème siècle par un érudit bibliophile, M. le président Bourgon, collectionneur passionné des ouvrages comtois depuis sa jeunesse. Cette bibliothèque est uniquement composée de livres, brochures et plaquettes ayant trait au passé religieux, historique, scientifique et littéraire de la Comté, ou écrits par des Comtois. Plus de 10.000 volumes sont stockés dans un véritable écrin : un salon de 13 x 7 mètres, de style Renaissance, aménagé pour accueillir cette collection. Celle-ci compte 1.784 pièces manuscrites et 10.341 volumes (dont 2.000 sont antérieurs à 1790). Beaucoup de pièces sont rarissimes : 483 ne figurent pas dans le répertoire de Perod, et 95 n'y sont pas mentionnées dans la même édition. Ce catalogue est alphabétique et il aurait du être suivi d'un catalogue méthodique qui, hélas ! ne semble pas avoir encore vu le jour.

En 1905, Lucien Febvre publie une bibliographie historique dans la "Revue de synthèse historique"⁴⁸, qui permet de bénéficier d'une bibliographie spécialisée pour la Franche-Comté jusqu'au début du XXème siècle.

Un autre exemple de bibliographie spécialisée est celui de Jean Girardot et Jules Tréviillers qui publient en 1957 une bibliographie sur les ouvrages imprimés concernant la Haute-Saône (note), avec deux suppléments (1957-67 et 1967-77). Cette bibliographie ne regroupe pas moins de 2.167 notices ; elle comporte différentes tables : une table des noms de lieux, une des noms de personnes, et surtout une table raisonnée des matières qui donne une idée de l'étendue des domaines couverts : histoire, géographie, agriculture, architecture, démographie, héraldique, numismatique, patois, etc.

⁴⁷ *Catalogue de la bibliothèque franc-comtoise de Montmirey-la-Ville*, Besançon, 1931, 2 tomes, 1.080 p.

⁴⁸ FEBVRE (Lucien).- "Bibliographie historique" dans *La revue de synthèse historique*, 1905, t. 10 et 11. et du même auteur : *Les régions de la France*, IV, La Franche-Comté, Paris, 1905.

Il ne faut pas oublier de citer comme bibliographie spécialisée le travail de Marcel Vogne sur "La presse périodique en Franche-Comté des origines à 1870 : les grandes étapes de l'histoire de la presse comtoise", en sept volumes qui présentent longuement tous les titres publiés dans le Doubs, la Haute-Saône, le Jura, et dans "l'arrondissement de Belfort"⁴⁹.

2.3.2 *La bibliographie franc-comtoise.*

A partir de 1940 commence la publication d'une "bibliographie franc-comtoise" dont trois volumes ont actuellement vu le jour.

Le premier volume, 1940-1960, est publié sous la direction de Claude Fohlen dans la série des "Annales littéraires de l'université de Besançon" en 1961⁵⁰. Il s'agit d'une "première oeuvre collective de l'IECJ de l'université de Besançon". Claude Fohlen signale dans sa préface le retard de la Franche-Comté par rapport à l'Alsace (1922), à la Bourgogne (1935)... La date de 1940 a été choisie à dessein, la guerre ayant marqué un arrêt des publications des diverses sociétés savantes de la région. Claude Fohlen envisage alors de faire pour les années 1905-1940 un travail analogue, mais qui ne sera pas réalisé. Cette bibliographie n'est pas exhaustive et concerne quatre thèmes : les Antiquités, l'histoire, la géographie, et la dialectologie, avec un cadre de classement thématique précis et des index des noms propres et des noms de lieux (919 notices).

En 1974 paraît le volume 1960-1970, sous la direction de l'IECJ⁵¹, dans le même esprit que le volume précédent, et toujours sans parti pris d'exhaustivité (archéologie, histoire, géographie, soit 1.971 notices), avec un index des noms propres (auteurs, noms géographiques, noms de personnes).

⁴⁹ GIRARDOT (Jean) et TREVILLERS (Jules).- *Répertoire bibliographique des ouvrages concernant la Haute-Saône imprimés jusqu'en 1957*, Vesoul, Société d'agriculture, lettres, sciences et arts de la Haute-Saône (SALSA). Deux suppléments ont été publiés par les mêmes auteurs et la SALSA, sous forme de brochures, pour les années 1957-67 et 1967-77.

⁵⁰ VOGNE (Marcel).- *La presse périodique en Franche-Comté des origines à 1870 : les grandes étapes de l'histoire de la presse comtoise*, Besançon, 1977-1981, 7 volumes.

⁵¹ *Bibliographie franc-comtoise : 1940-1960*, sous la direction de Claude FOHLEN, Cahiers d'études comtoises vol. 2, Annales littéraires de l'université de Besançon vol. 40, Paris, Les Belles Lettres, 1961.

Le troisième volume de cette série, 1970-1980, sous la direction de Jacques Mironneau, Conservateur en chef de la BM de Besançon, est publié en 1982 dans les mêmes conditions⁵². On retrouve quatre parties thématiques, mais avec une répartition différente : instruments de travail et sources, histoire chronologique, droit et institutions, économie (soit 3.445 notices).

Le quatrième volume, 1980-1990, élaboré dans le cadre d'une collaboration entre la BME et l'IECJ, n'est toujours pas sorti en 1994 ! Le travail est réparti entre les deux partenaires : la BM élaborant les fiches bibliographiques indexées, et l'IECJ assurant la saisie sur un logiciel "maison", BIBLIC⁵³, le tout étant transféré actuellement sur un logiciel de traitement de texte, ce qui présente certains avantages pour les mises à jour, mais complique les choses pour l'indexation et l'élaboration d'index. Ces problèmes de relation entre les deux établissements devraient se résoudre rapidement pour permettre la publication de cette bibliographie à la fin de 1994 ou au début de 1995.

2.3.3 Perspectives.

L'informatisation de la BME, et en particulier du fonds comtois, doit remettre en question les conditions d'élaboration de cette bibliographie, et permettre éventuellement une publication annuelle, à l'image de ce qui se passe en Alsace ou en Bourgogne. Mais un problème d'indexation va se poser pour les notices qui seront générées pour le fonds général avec RAMEAU. Ce thésaurus, en effet, ne présente pas forcément la souplesse requise pour une bibliographie régionale, et en particulier pour prendre en compte les problèmes de périodisation spécifiques à l'histoire de la Franche-Comté.

Danielle Colombet, responsable du fonds comtois et de la bibliographie franc-comtoise, suit avec intérêt le travail réalisé en Bourgogne sur la "base bibliographique bourguignonne" (BBB), aussi bien pour l'informatisation que pour les projets de récupération d'un important fichier rétrospectif et l'extension de cette base à

⁵² *Bibliographie franc-comtoise : 1960-1970*, sous la direction de l'IECJ, Cahiers d'études comtoises vol. 21, Annales littéraires de l'université de Besançon vol. 157, Paris, Les Belles Lettres, 1974, 226 p.

⁵³ *Bibliographie franc-comtoise : 1970-1980*, sous la direction de Jacques MIRONNEAU, Cahiers d'études comtoises vol. 32, Annales littéraires de l'université de Besançon vol. 265, Paris, Les Belles Lettres, 1982, 394 p.

d'autres médias (iconographie, documents sonores ou audiovisuels). L'informatisation de la BBB se fait avec un logiciel de gestion de bibliothèque permettant le catalogage en UNIMARC. Deux partenaires réalisent la BBB : la BM de Dijon et l'association de coopération régionale ABIDOC ; cette dernière gère une mise en réseau des bibliothèques bourguignonnes chargées de l'acquisition des fonds locaux relatifs à une zone géographique définie. L'indexation des données se fait avec RAMEAU, avec quelques aménagements pour les notices fournies localement. Deux fichiers devraient être constitués : le premier regroupe les documents sur la Bourgogne, et le second les documents édités en Bourgogne ou par des auteurs bourguignons, avec une localisation des notices. Un accès vidéotex est prévu pour le début de 1995, aussi bien pour les professionnels que pour le grand public : 3614 ABIDOC⁵⁴. Une édition papier continuera à être publiée par les Annales de Bourgogne⁵⁵.

Une visite à la BNUS m'a permis d'obtenir quelques informations sur la bibliographie alsacienne. Un service minitel (3615 BNU) donne accès à la "banque de données de la bibliographie alsacienne" et aux références d'une banque "images d'Alsace"⁵⁶. Ce service minitel est consultable sur place à la BNUS et constitue le seul fichier informatique des Alsatiques publiés depuis 1983. Divers critères de recherche sont proposés : sujet, date, thème, auteur... Accessible depuis l'extérieur, ce service offre la possibilité de commander des photocopies ou des photographies. 30.000 références sont accessibles en ligne depuis 1991, et le fichier est mis à jour régulièrement (environ 4.000 notices par an) ; il devrait intégrer progressivement les 200.000 références de tous les documents parus avant 1983. La recherche iconographique peut se faire également au moyen d'un vidéodisque "images de l'Alsace" reproduisant des gravures de différentes collections publiques alsaciennes, mais seulement pour l'iconographie antérieure au milieu du XIX^{ème} siècle.

La Franche-Comté devrait donc, grâce à la rétroconversion du fonds comtois et à l'informatisation commune des BM de Besançon et de la BU, combler son retard sur les

⁵⁴ BIBLIC : Bibliographie de l'Institut d'Etudes comtoises et jurassiennes, mis au point par le laboratoire MIS (Mathématiques, Informatique et statistiques) de l'université de Besançon en 1988, à partir de MYTOP.

⁵⁵ Voir : "Une base bibliographique bourguignonne", dans *Livres-Hebdo*, n° 112, 15-04-1994.

⁵⁶ D'après le document de présentation du 3615 BNU, de Gérard LITTLER, alors conservateur en chef de la section des Alsatiques à la BNUS.

régions voisines dans des délais assez brefs. Le problème de la bibliographie franc-comtoise devient aigu, et les personnes concernées sont tout à fait conscientes de l'intérêt d'une publication plus régulière et plus fréquente de cet outil précieux pour un public très divers.

3 Rétroconversion et informatisation du fichier et du fonds comtois.

3.1 La rétroconversion pour une participation au catalogue collectif de France.

"La BDF s'engage dans le partenariat"⁵⁷. Cet article, paru dans *Livres-Hebdo* en février 1991, annonce le choix effectué par cet établissement de coopérer avec des bibliothèques de province pour compléter le catalogue des fonds anciens de la BN pour la réalisation du Catalogue collectif de France. Sept bibliothèques de province sont choisies pour la première campagne, dont celles de Besançon, Lyon, Dijon, Grenoble...

La BDF s'engage à les aider pour la conversion rétrospective, dite rétroconversion, de leurs catalogues. Dans les cinq ans, cela devrait regrouper dans un même serveur tous les grands catalogues (BM, BU, etc) jusque là dispersés. Cette opération ne prend en compte que les fonds anciens (imprimés avant 1811) et les fonds locaux ou particuliers. En 1992, sept BM participent aux premiers travaux, suivies par vingt deux autres en 1993 ; ultérieurement seront intégrées au CCF des bibliothèques de l'enseignement supérieur (31 prévues).

Marcelle Beaudiquez présente dans un article du *BBF*, en 1993, les grands principes, les relations avec les prestataires, qui font l'objet de cahiers des charges précisant pour chaque bibliothèque des spécifications particulières⁵⁸. Elle rappelle l'originalité de cette opération qui consiste à convertir des notices plutôt que de les récupérer dans des réservoirs bibliographiques. La conversion d'une série de lots de saisie se fait dans le format INTERMARC, avec des contrôles répartis tout au long de l'opération.

⁵⁷ BONY (Françoise).- "La BDF s'engage dans le partenariat" dans *Livres-Hebdo* n° 7, du 15-02-1991, p. 56.

⁵⁸ BEAUDIQUEZ (Marcelle).- "Le chantier conversion rétrospective de la bibliothèque nationale" dans *BBF*, t. 38, n° 3, 1993, p. 8-19.

Le nombre et la diversité des catalogues et le nombre de notices à convertir (estimé à six millions) rendent cette opération aussi remarquable que difficile. Dans une conférence donnée à l'ENSSIB le 7 avril 1994, Marcelle Beaudiquez a explicité cette entreprise, présenté quelques uns des problèmes rencontrés, et évoqué le travail important à effectuer en amont de la rétroconversion par les BM concernées. Elle a signalé d'autres opérations plus ou moins similaires : en Grande Bretagne, en Allemagne, en Belgique... Elle insiste sur l'importance de définir un calendrier précis pour le déroulement des différentes phases au niveau de chaque bibliothèque.

A la fin de juin 1994, une bande UNIMARC devait être livrée à chaque bibliothèque pour en permettre l'intégration au système informatique local.

La rétroconversion à la BME de Besançon s'est déroulée en 1993 et 1994. Les spécifications techniques de la phase I du 26 janvier 1993 précisaient les conditions de travail entre la BME et la société Jouve pour la rétroconversion du fonds ancien sur fiches, du catalogue imprimé des Incunables, du catalogue dactylographié de l'Archevêché, et du catalogue régional comtois sur fiches pour les titres antérieurs à 1811⁵⁹.

Un gros travail a du être effectué en quelques mois par le personnel de la BME pour faciliter la reprise informatique : sélection des fiches concernées, précisions à apporter aux catalogues imprimés. Pour le fichier régional, cela fut particulièrement long, car seules les monographies antérieures à 1811 devaient être sélectionnées. Le fichier comtois comporte, en effet, de nombreuses fiches regroupant à la fois une monographie, des tirés-à-part, et des dépouillements de revues, avec indication de différentes cotes. De plus, des doublons existent entre le fichier comtois et le fichier du fonds ancien, mais un dédoublonnage sera effectué par la société Jouve. Les critères de rapprochement communs à toutes les notices sont le titre et la cote. La notice la plus complète est choisie comme notice de base. Mais certains doublons risquent de subsister.

⁵⁹ RICHARD (Hélène).- "La rétroconversion des fichiers des fonds anciens et régionaux à la BM de Besançon dans le cadre du CCF" dans *Bulletin d'information de l'association des bibliothécaires français*, n° 163, 1994, p. 135-136.

La BME a donc reçu, en juin 1994, une bande UNIMARC sur laquelle elle n'a pu faire que quelques tests, car l'informatisation des BM de Besançon et de la BU est seulement en cours de réalisation.

Les problèmes spécifiques aux notices du fichier comtois sont nombreux, en raison de la manière parfois empirique utilisée pour la constitution de ce fichier par les différents responsables qui se sont succédés pendant cinquante ans !

3.2 Informatisation de la BM et de la BU : problèmes spécifiques au fonds comtois.

Le lancement de l'idée de BMVR, la rétroconversion pour le CCF, et le fait qu'il n'y ait pas d'opposition de la part des organismes de tutelle, sont à l'origine d'un projet commun d'informatisation de tout le réseau des BM de Besançon et de la BU. Jusqu'à présent, seule la Lecture publique était informatisée avec le logiciel DOBIS-LIBIS.

Une étude de faisabilité, commandée d'abord par la BU au cabinet Deriez⁶⁰, puis commandée par la municipalité au même cabinet, a permis de définir un cahier des charges. Deux appels d'offres distincts sont lancés au printemps 1993. Les offres des sociétés Ever (logiciel LORIS) et Scetorg (logiciel AB6, ou ABSYS en Espagne) répondent le mieux au cahier des charges de la Ville de Besançon, car elles permettent de définir un catalogue commun aux deux collectivités et de répartir sur chaque ordinateur les procédures de gestion (prêt, suggestion, acquisition...). AB6 sera finalement choisi par les deux partenaires : moins paramétrable que LORIS, il peut en revanche être mis en place plus rapidement. Par ailleurs, sur le plan financier la solution Scetorg - avec du matériel Hewlett Packard - satisfait à la fois aux contraintes budgétaires de la Ville de Besançon et de l'université de Franche-Comté.

La BU inaugure ce nouveau système dès la rentrée universitaire 1994 ; la BME et la Lecture publique doivent prendre la suite dans les semaines à venir. Les locaux de la

⁶⁰ Voir en annexe les différents tableaux et graphiques extraits de l'étude du cabinet Deriez où figure la BME. Malheureusement le fonds comtois n'a pas été étudié en tant que tel.

BME ont été réaménagés dans ce but, et son personnel a suivi des stages pour l'utilisation d'UNIMARC, RAMEAU... [cf. ill. n°16]

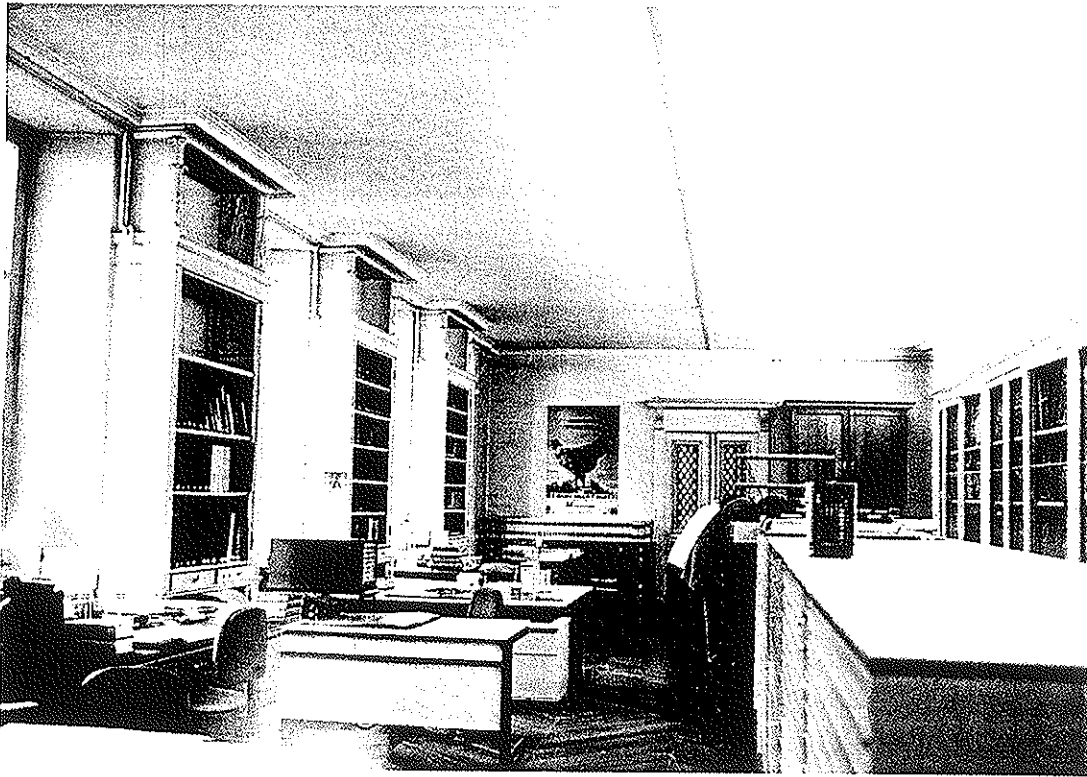
Le fonds comtois pose des problèmes particuliers, dans l'opération d'informatisation, du fait des multiples fichiers, répertoires, listes existant pour les photos, estampes, cartes postales, partitions musicales... qui ne font pas l'objet de la rétroconversion et devront être intégrés peu à peu à la base informatique. Par ailleurs, le fichier comtois recense des ouvrages possédés par la BME, des références d'articles dépouillés dans les périodiques des collections, mais signale de nombreuses références de "seconde main" (thèses, diplômes, ouvrages et articles de périodiques, etc) concernant des documents absents de la BME ; ceux-ci représentaient en 1990 quinze pour cent du fichier comtois, ce qui, on le voit, est loin d'être négligeable.

Pour répondre à cette situation, le fichier comtois doit, dans un premier temps, avoir un accès séparé du catalogue de la BME et de celui de la BU, pour permettre de localiser les informations imprécises et d'enrichir progressivement ce "fichier régional" par une éventuelle mise en réseau, ou du moins une coopération avec d'autres partenaires. J'ai pris l'initiative, après mon stage, de prendre contact avec quelques uns de ces partenaires potentiels qui ont tous manifesté leur intérêt pour un tel projet⁶¹.

3.3 L'informatisation : pour une meilleure mise en valeur du fonds comtois ?

Le fichier comtois alimente la bibliographie franc-comtoise (9 références sur 10 environ). Depuis 1990 la BME a cessé d'alimenter la base de données tenue par l'IECJ, en prévision d'une réorganisation complète de la production de cette bibliographie grâce à l'informatisation. Mais des fiches manuelles sont toujours élaborées, et stockées en attente.

⁶¹ Voir en annexe la "grille d'enquête" élaborée très rapidement pour faciliter une réponse rapide des partenaires potentiels contactés.



Ill. n°16 : Vue de la "Salle Paris" en reconstruction. (Cliché C. Deloche)

Une partie de ces notices ont été reprises dans la deuxième phase de la rétroconversion négociée par la BME avec la société Jouve pour compléter la base informatique comtoise. Cette seconde phase est actuellement en cours d'achèvement.

Avant la rétroconversion on estimait le nombre de volumes comtois à environ 30.000 références, mais du fait de l'élimination des doublons et des fiches secondaires d'un même ouvrage, on arriverait actuellement à 14.000 références. Mais ce chiffre ne prend pas en compte certains livres anciens non identifiés comme comtois, de même que quelques livres du XIXème et du début du XXème siècle, ce qui porterait le total à environ 20.000 références. Toutefois, ce chiffre ne concerne que les documents imprimés, c'est-à-dire une partie seulement du fonds comtois. On estime actuellement l'augmentation du nombre de références comtoises à 1.450 par an...

Il semble donc tout à fait souhaitable que le fichier régional et la bibliographie comtoise soient étroitement liés pour limiter le travail. Le système informatique devrait permettre de produire rapidement une édition de cette bibliographie.

Le transfert informatique du fichier comtois devrait en outre permettre une interrogation à distance par les professionnels, voire même par le grand public, à l'exemple de ce qui est réalisé en Alsace et sur le point de fonctionner en Bourgogne. L'informatisation ouvre donc de nouvelles perspectives au fonds comtois !...

CONCLUSION

Le fonds comtois est un exemple très intéressant de fonds local et régional : par la richesse des collections de la BMC, l'ancienneté de la politique menée pour constituer ce type de fonds, et par la diversité des types de documents et de supports... De plus, dans de nombreuses structures de Besançon et de Franche-Comté existe tout un potentiel documentaire susceptible de compléter ce fonds. On pourrait donc envisager de proposer, par le biais de l'informatisation, de nouvelles possibilités de consultation pour les usagers, et d'augmenter l'information du public par le recours aux nouvelles technologies.

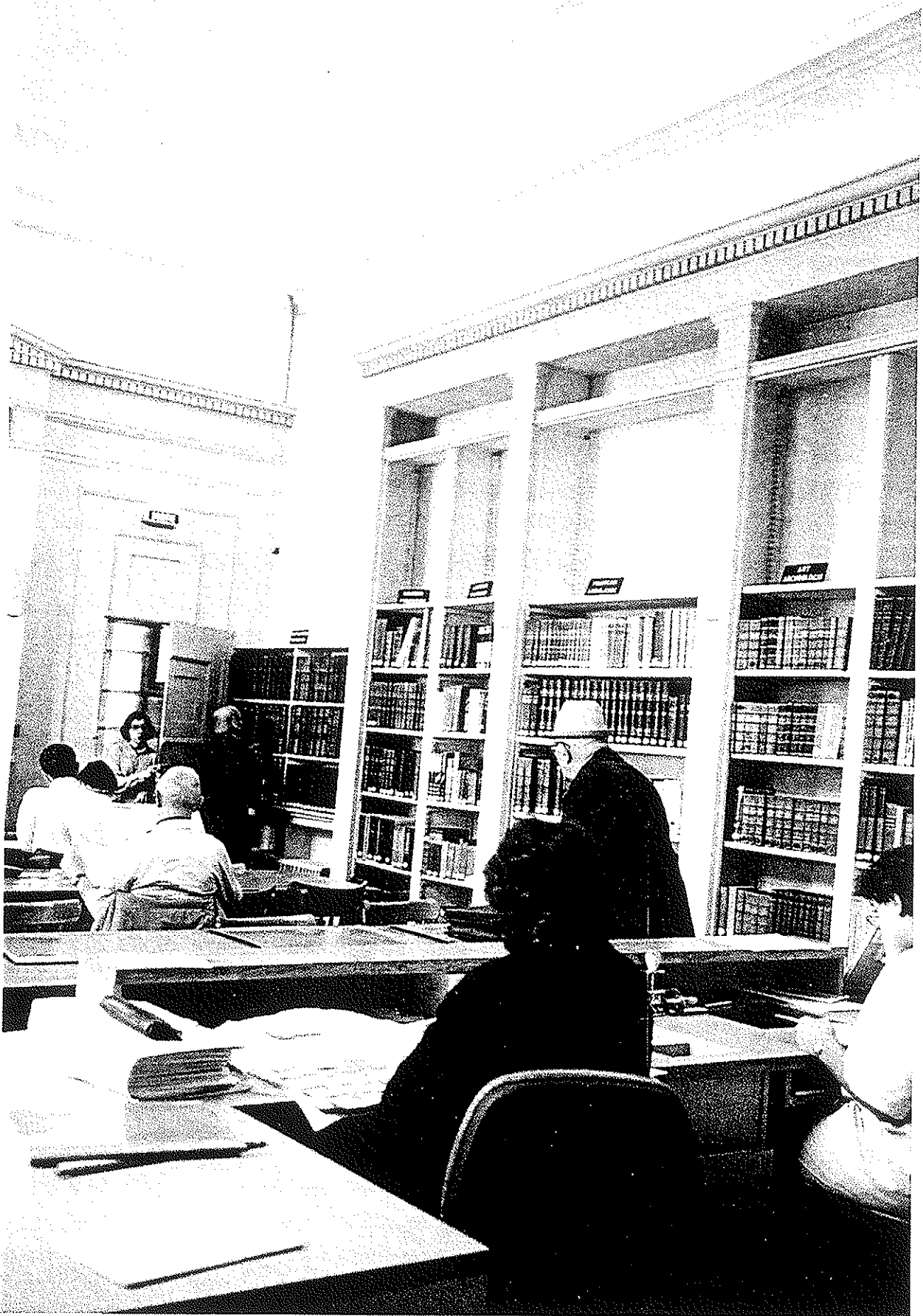
Mais actuellement la situation matérielle de la BME - donc du fonds comtois - ne permet pas raisonnablement d'envisager une réelle mise en valeur de ces fonds. Les problèmes de locaux et de personnel ne permettent pas d'accueillir davantage de lecteurs, ni de répondre efficacement aux multiples demandes extérieures (renseignements sur les collections, prêts de documents pour des expositions, reproductions de documents iconographiques...)

Les problèmes de locaux - de place, de circulation, d'accès aux collections... - sont donc le premier obstacle à surmonter pour envisager une réelle mise en valeur du fonds comtois. Ces problèmes sont signalés dès le XIX^{ème} siècle, comme le signale J. Mironneau⁶². Charles Weiss déclare en effet : "Ce beau corps de bâtiment était déjà trop exigü au moment de sa construction", et signale deux mois après l'inauguration des problèmes de rangement pour les collections en réclamant "le logement des nouvelles acquisitions pour lequel il n'existait pas d'emplacement prévu" [cf. ill. n°17].

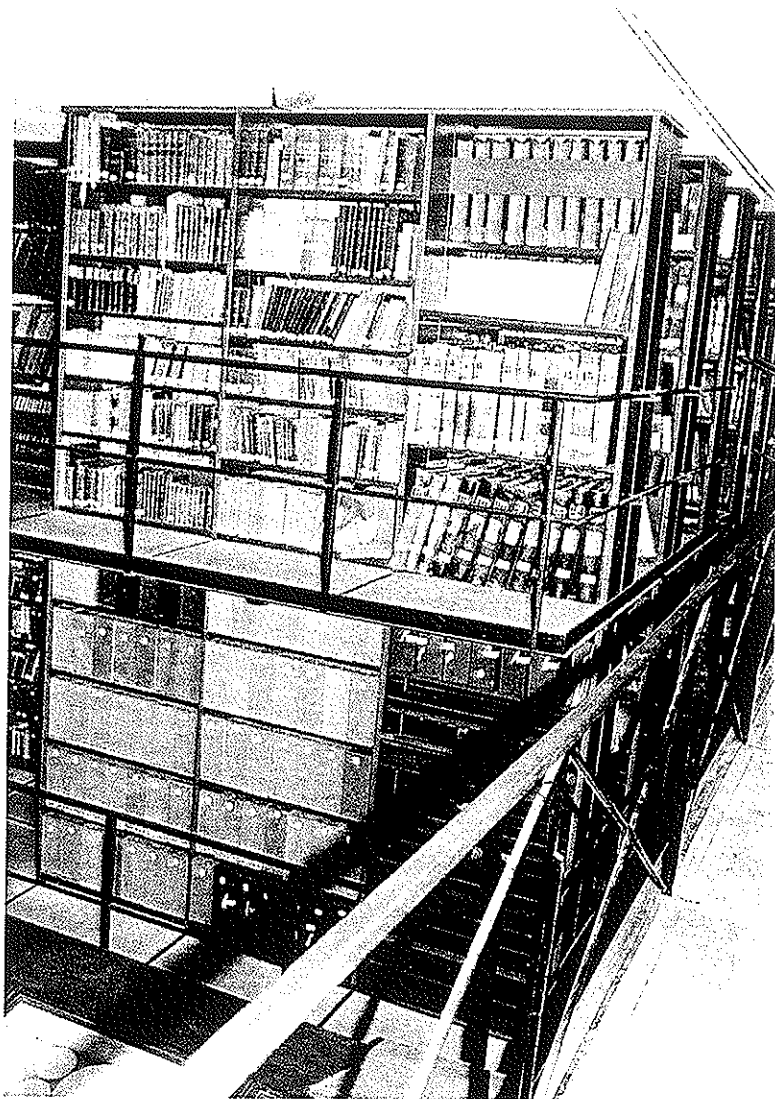
Plusieurs projets d'agrandissement de la BM sont envisagés dès 1820, 1822, 1833-34, mais réalisés en partie seulement. "Le bâtiment achevé en 1839 subsista dans son état primitif sans aucun changement jusqu'en 1947"⁶³, date à laquelle sont entrepris différents aménagements qui apparaissent comme des palliatifs devenus obsolètes et provoquant aujourd'hui une situation d'asphyxie complète ! [cf. ill. n°18 & 19]

⁶² Mironneau (Jacques), op. cit. (cf. note 10), p. 261-265.

⁶³ Ibid.



III. n°17 : Problèmes d'accès et de circulation en salle de lecture. (Cliché C. Deloche)



Ill. n°18 : Vue des aménagements de la "grande salle". (Cliché C. Deloche)



III. n°19 : Vue d'une partie des magasins. (Cliché C. Deloche)

La municipalité actuelle semble être consciente de cette situation et envisage à l' "horizon 2000" un nouvel aménagement de la BM avec la création - toujours en centre ville - d'une "bibliothèque centrale" rapprochant la BME de la Lecture publique. Mais ce projet ne pourra être mené à bien que si la municipalité s'y emploie activement pour pouvoir bénéficier des crédits accordés pour les "bibliothèques municipales à vocation régionale" (BMVR) d'ici 1997. De plus, l'informatisation en cours risque d'entraîner une augmentation des exigences du public, pas toujours conscient des conditions de travail du personnel de la BME.

L'informatisation du fonds comtois et de nouveaux locaux autoriseraient une ouverture sur la documentation comtoise extérieure à la BM. Il existe en effet à Besançon même, et à plus forte raison en Franche-Comté, toute une documentation comtoise qu'il serait intéressant de recenser de manière plus précise que je n'ai pu le faire par quelques sondages auprès des responsables de divers établissements⁶⁴ : les quatre dépôts d'archives départementales, les centres de documentation des musées de Besançon (musée des beaux-arts et d'archéologie, musée de la Résistance et de la déportation, musée populaire comtois), la bibliothèque de l'école municipale des beaux-arts, celle du grand séminaire, l'Institut d'Etudes comtoises et jurassiennes. D'autres institutions seraient à contacter, comme les Sociétés savantes, qui disposent de fonds souvent très importants, les bibliothèques d'instituts universitaires, le centre de documentation de la DRAC...

Enfin, des opérations plus ou moins prestigieuses ou médiatiques, comme la célébration du "Tricentenaire des bibliothèques et des musées de Besançon", avec toute une série de manifestations pour un public diversifié (adultes et enfants, érudits et grand public), devraient permettre de sensibiliser les élus et l'ensemble de la population aux richesses détenues par la BM de Besançon. La publication d'un catalogue important, à cette occasion, devrait permettre une sensibilisation à long terme [cf. ill. n°20].

Les opérations de sauvegarde du patrimoine comtois sont nombreuses, telle la décision récente de restaurer le fonds de cartes et plans de la collection Roland, acquise dans les années 1970, et dont beaucoup d'éléments concernent la Franche-Comté. En

⁶⁴ Voir en annexe le questionnaire proposé aux établissements cités dans le texte.

premier lieu, une campagne photographique sera réalisée pour établir un fichier de cette collection.

Les acquisitions patrimoniales réalisées régulièrement à l'occasion de grandes ventes publiques viennent sans cesse accroître et compléter ce fonds comtois qui mérite réellement d'être mieux connu par le grand public. La réalisation d'un compact-disc interactif (CDI), "Rue de la bibliothèque : itinéraires dans la lecture, l'écriture et les miniatures", devrait donner un "premier outil multimédia interactif de valorisation du patrimoine franc-comtois". Le but de ce CDI est de montrer - à travers les collections de la BME - l'évolution du livre au XVème siècle et le passage du manuscrit à l'imprimé, "invitation à s'émerveiller et à s'interroger sur les conditions et les techniques qui ont permis cette évolution"⁶⁵.

⁶⁵ Extrait du dossier de présentation de ce projet de CDI, dont la conception, la production et la réalisation relèvent de la BME, de l'université de Franche-Comté, de l'école des Beaux-Arts de Besançon, et de l'Atelier audiovisuel de la ville de Besançon.



III. n°20 : Vue sur l'exposition du tricentenaire avec le tableau représentant P.A. Paris.

(Cliché C. Deloche)

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

1- SOURCES

- 1.1 : Les fichiers "grand public" de la BME
 - Fichier A
 - Fichier B
 - Fichier des périodiques
 - Fichier comtois

- 1.2 : Les Catalogues des livres imprimés de la Bibliothèque de la ville de Besançon
 - Histoire (1842)
 - Belles-lettres (1846)
 - Sciences et arts (1875)
 - Théologie (1826 ?)

- 1.3 : Catalogue général des manuscrits des bibliothèques de France.
 - T. XXXII (1897)
 - T. XXXIII, vol. 1 (1900)
 - T. XXXIII, vol. 2 (1904)
 - T. XLV (1915)

- 1.4 : Inventaires des richesses d'art de la France. Province, t. II, n°3 (1886)

- 1.5 : Catalogue des Incunables de la bibliothèque publique de Besançon, par Auguste Castan, 1893.

- 1.6 : Catalogue de la bibliothèque de M. Paris, par Charles Weiss, 1821

- 1.7 : Catalogue dactylographié du Fonds de l'Archevêché, par Germaine Mathieu.

- 1.8 : Inventaires sur fiches et listes numériques des fonds de la BME
 - Reliures
 - Journaux et périodiques
 - Réserves (reliures, textes, comtois, illustrés, musique)
 - Cartes et plans
 - Editeurs
 - Ex-libris
 - Thèses à sujets comtois, diplômes et mémoires à sujets comtois
 - Dessins comtois
 - ...

- 1.9 : Registres de la commission de la bibliothèques :
 - 1945
 - 1946

- 1.10 : Etude du cabinet Deriez (2 vol.)

- etc...

2- BIBLIOGRAPHIE

2-1 Les bibliothèques

- BEAUDIQUEZ (Marcelle).- "Le chantier conversion rétrospective de la bibliothèque nationale" dans *BBF*, t. 38, n° 3, 1993, p. 8-19.
- BLETON (Jean). - "Les bâtiments", dans *Histoire des bibliothèques françaises*. t. 3, Paris, 1991, p. 182-237.
- DESGRAVES (Louis).- "Les bibliothécaires", dans *Histoire des bibliothèques françaises*, t. 3
- RICHARD (Hélène). - "Des bibliothèques des districts aux bibliothèques municipales", dans *Histoires des bibliothèques françaises*, t. 3, Paris, 1991, p. 43-59.
- ROCHER (Jean-Louis). - "De la ville à la région : les bibliothèques municipales classées en question", dans *BBF*, t. 29, n° 4, 1984, p. 299-306.
- VARRY (Dominique). - "D'un siècle à l'autre", dans *Histoire des bibliothèques françaises*, t. 3, Paris, 1991, p. 622-631.

2-2 La bibliothèque de Besançon

- "Les bibliophiles comtois", dans *Art et métiers du livre*, n° 172, mars-avril 1992, p. 42-45.
- COINDRE (Gaston). - *Mon vieux Besançon : histoire pittoresque et intime d'une ville*. 3 vol., Besançon, 1900-1910 (première édition).
- GRINEVALD (Paul-Marie). - "Besançon au XVIIIème siècle", dans *Histoire des bibliothèques françaises*, t. 2, Paris, 1988, p. 466-475.
- GRINEVALD (Paul-Marie). - "Les bibliothèques à Besançon au XVIIIème siècle", dans *Revue Française d'histoire du livre*, tome 56, n° 56, 1987, p. 327-354
- GRINEVALD (Paul-Marie). - *"Essai sur les bibliothèques privées de Besançon au XVIIIème siècle"*. Thèse 3ème cycle, Paris I, 1981
- GRINEVALD (Paul-Marie). - *"Naissance d'une bibliothèque publique, Besançon (1694-1789)"*. Mémoire de Maîtrise, Besançon 1978
- MIRONNEAU (Jacques). - "La bibliothèque de Besançon au temps de Charles Weiss", dans *Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon. Procès-verbaux et mémoires*, vol. 117, 1966-1967, p. 255-284.
- NEVEUX (Pol) et DACIER (Emile); - *Les richesses des bibliothèques provinciales de France*. Paris, 1932, t. 1., p. 66-71.
- PETER (Annabelle).- *"Les bibliothèques à Besançon de 1863 à 1900 : livres et lecteurs"*. Mémoire de Maîtrise Histoire, Besançon, 1994.
- RICHARD (Hélène).- "La rétroconversion des fichiers des fonds anciens et régionaux à la BM de Besançon dans le cadre du CCF" dans *Bulletin d'information de l'association des bibliothécaires français*, n° 163, 1994, p. 135-136.
- RICHARD (Hélène).- "Une bibliothèque au confluent d'un réseau local et d'un réseau national : le cas des BM de Besançon", dans *Novembre des arts à Besançon*. acte du colloque de la sous-section des bibliothèques d'art de l'ABF, Besançon, nov. 1993, Paris, 1994, p. 24-29
- SERRURIER (Cornélia). - "Besançon : bibliothèque de la ville", dans *Bibliothèques de France : description de leurs fonds et historique de leur formation*, La Haye, 1946, p. 34-39.

2-3 Les fonds locaux et la documentation régionale

- HAUCHECORNE (François). - "Fonds local et régional", dans *BBF*, t. 27, n° 1, 1982, p. 25-30. Texte d'une communication présentée lors du stage sur les fonds anciens, à Orléans en 1978.
- Journées d'études de l'Association de l'Ecole nationale supérieure de bibliothécaires (AENSB), 26-27 janvier 1979. Textes publiés dans *Journées d'études*, AENSB, 1979, p. 317-472.
- RICHTER (Noé). - "La documentation locale", dans *BBF*, n° 5, mai 1963, p. 201-207.
- ROCHER (Jean-Louis). - "Bibliographie et documentation régionales", dans *BBF*, n° 11, nov. 1958, p. 783-792.

2-4 Les bibliographies régionales

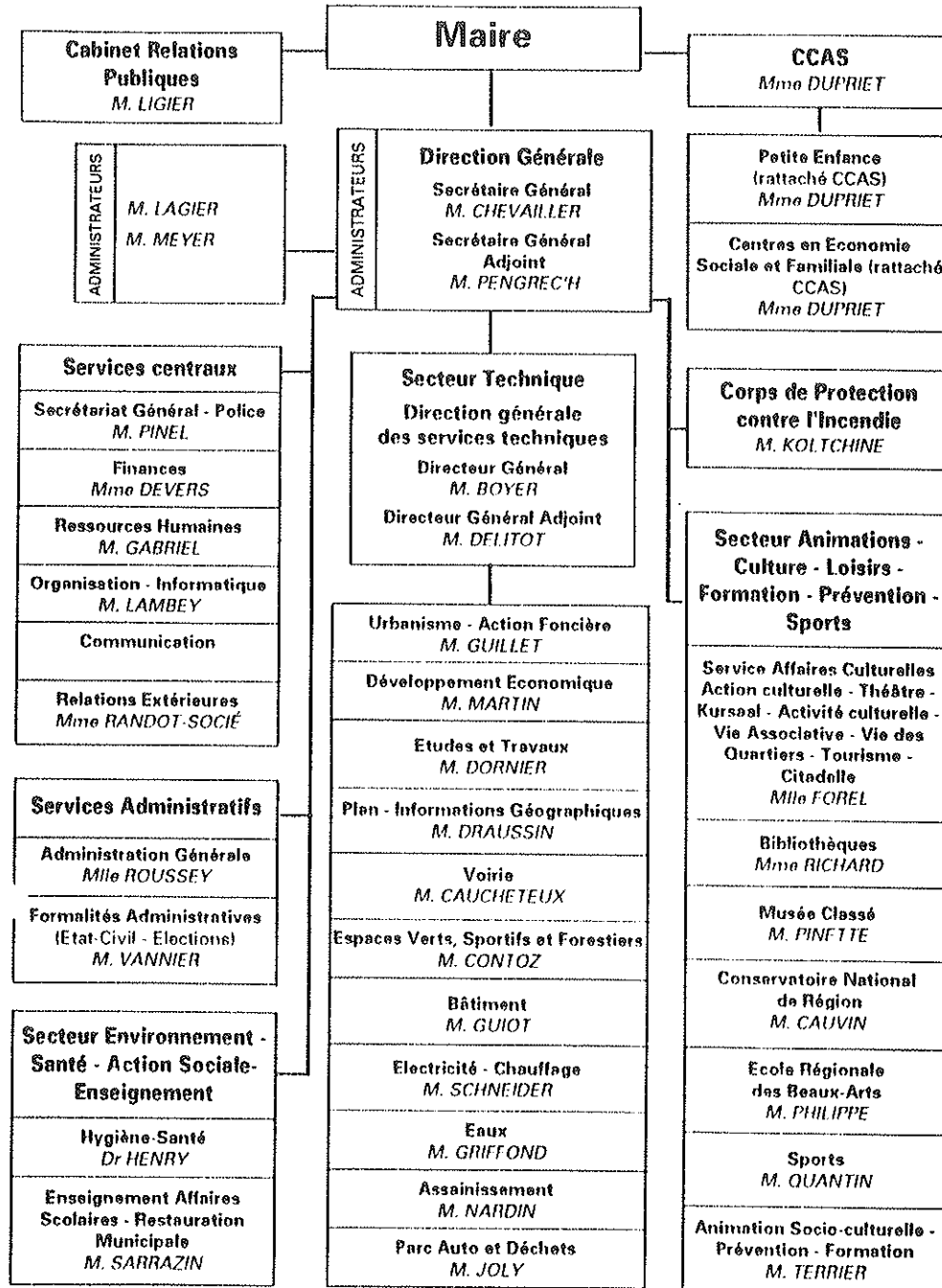
- *Bibliographie franc-comtoise : 1940-1960*, sous la direction de Claude FOHLEN, Cahiers d'études comtoises vol. 2, Annales littéraires de l'université de Besançon vol. 40, Paris, Les Belles Lettres, 1961.
- *Bibliographie franc-comtoise : 1960-1970*, sous la direction de l'IECJ, Cahiers d'études comtoises vol. 21, Annales littéraires de l'université de Besançon vol. 157, Paris, Les Belles Lettres, 1974, 226 p.
- *Bibliographie franc-comtoise : 1970-1980*, sous la direction de Jacques MIRONNEAU, Cahiers d'études comtoises vol. 32, Annales littéraires de l'université de Besançon vol. 265, Paris, Les Belles Lettres, 1982, 394 p.
- *Catalogue de la bibliothèque franc-comtoise de Montmirey-la-Ville*, Besançon, 1931, 2 tomes, 1.080 p.
- FEBVRE (Lucien). - "Bibliographie historique" dans *La revue de synthèse historique*, 1905, t. 10 et 11. et du même auteur : *Les régions de la France*, IV, La Franche-Comté, Paris, 1905.
- GIRARDOT (Jean) et TREVILLERS (Jules). - *Répertoire bibliographique des ouvrages concernant la Haute-Saône imprimés jusqu'en 1957*, Vesoul, Société d'agriculture, lettres, sciences et arts de la Haute-Saône (SALSA). Deux suppléments ont été publiés par les mêmes auteurs et la SALSA, sous forme de brochures, pour les années 1957-67 et 1967-77.
- PEROD (Maurice). - *Répertoire bibliographique des ouvrages franc-comtois imprimés antérieurement à 1790*, Paris, Champion, 1912.
- VOGNE (Marcel). - *La presse périodique en Franche-Comté des origines à 1870 : les grandes étapes de l'histoire de la presse comtoise*, Besançon, 1977-1981, 7 volumes.

TABLE DES ANNEXES

- ▼ Organigramme Ville de Besançon
- ▼ Services des bibliothèques de Besançon
- ▼ Testament de Jean-Baptiste BOISOT
- ▼ Placard municipal fixant au 7 juillet 1696 l'ouverture de la bibliothèque publique de Besançon
- ▼ Extrait de l'inventaire du legs de l'abbé BOISOT réalisé du 5 janvier au 7 octobre 1695 (extrait du catalogue des manuscrits des bibliothèques publiques de France - Tome XXXII. 1897 - introduction)
- ▼ Liste des conservateurs chargés de la direction de la BM de Besançon de la Révolution à nos jours
- ▼ Quelques exemples de catalogues d'expositions organisées à la BME de Besançon
- ▼ Programmes des manifestations du tricentenaire
- ▼ Portrait de Charles WEISS
- ▼ Sculptures figurant dans les locaux de la bibliothèque d'étude et de conservation
- ▼ Ouvrages publiés par les bibliophiles comtois
- ▼ Ouvrages remarquables acquis par la BM de Besançon en 1992
- ▼ Les acquisitions de la BME de Besançon en 1989
- ▼ Statistiques du DL imprimeur de Franche-Comté (1985-1993)
- ▼ Extraits de l'étude René DERIEZ Consultant
- ▼ Grille d'enquête sur les fonds comtois

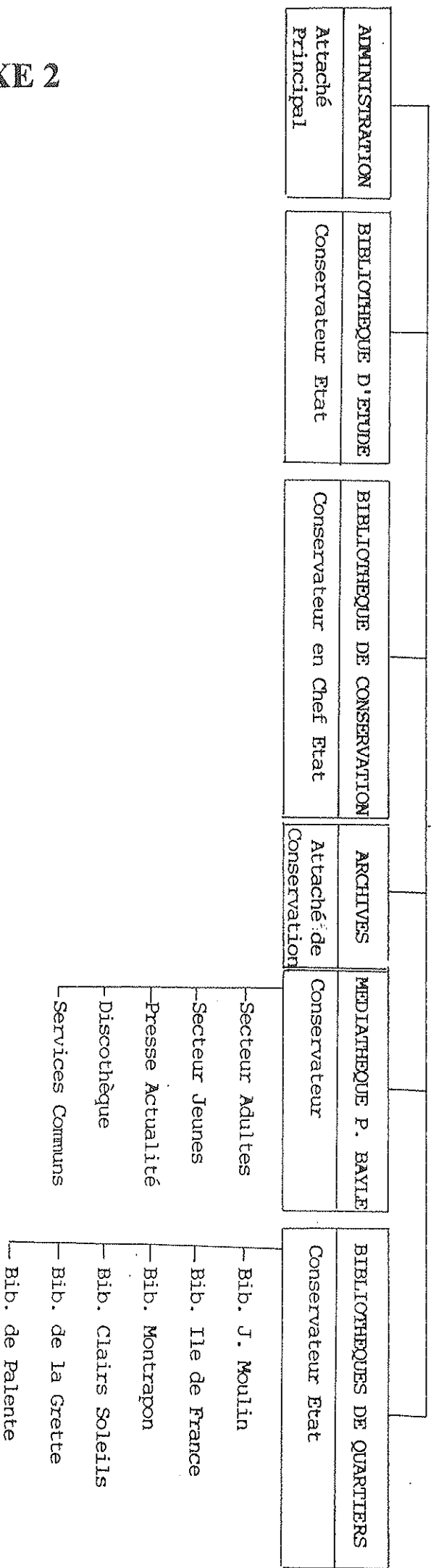
ANNEXE 1

ORGANIGRAMME VILLE



SERVICE DES BIBLIOTHÈQUES

C H E F D E S E R V I C E
Conservateur en Chef d'Etat



ANNEXE 3

TESTAMENT DE JEAN-BAPTISTE BOISOT

(27 novembre 1694)*

"Extrait du testament solennel fait par Révérend seigneur M. Jean-Baptiste Boizot, prestre, abbé de Saint-Vincent de Besançon, prieur de Grande Cour et de La Loye, passé pardevant Jean Colin, notaire royal audit Besançon, le 27 novembre 1694, publié au Parlement de ladite ville et pardevant M. Charles Bouvot, conseiller et commissaire à ce député, le 7 décembre de ladite année, par lequel testament il a institué pour son héritier universel M. Claude Boisot, son frère, président audit Parlement. Item, je donne et lègue aux Révérends Pères Bénédictins de Besançon tous et quelconques mes livres, les manuscrits reliés et non reliés qui m'appartiennent, avec mes médailles de bronze et d'argent, anciennes et modernes, et les médailliers et armoires dans lesquels elles sont renfermées, à charge et condition qu'ils mettront le tout dans une sale qui sera ouverte deux fois la semaine à tous ceux qui voudront y entrer, lesquels pourront y lire et estudier autant de temps qu'ils souhaiteront pendant lesdits deux jours, sans que pourtant il leur soit permis d'en distraire aucun livre, et afin que lesd. livres et médailles, aussy bien que les bustes et peintures dont sera parlé cy après, soient conservez pour toujours pour l'avantage des gents doctes, je veux et entends que l'on dresse un inventaire du tout pardevant notaire et tesmoins, en présence de mon héritier cy après nommé, que doubles soient faits dudit inventaire, dont l'un sera remis entre les mains de mond. héritier et l'autre sera porté à Messieurs du Magistrat de cette ville, afin qu'ils prennent soin de la conservation desdits livres et autres choses cy dessus spécifiées, comme estant des monuments que je consacre à la postérité. De plus, je donne et lègue auxdits Révérends Pères Bénédictins la somme de 6,000 francs, qui sera employée en achapt de rente, dont le revenu sera pris premièrement pour les frais dudit inventaire, pour l'ornement de la sale où sera mise cette bibliothèque publique, et ensuite employé en achapt de livres, comme le supérieur et celuy à qui ladite bibliothèque sera confiée jugeront à propos, à charge toute fois qu'ils achèteront des livres des Pères et autres livres de belles-lettres pour l'usage de toutes sortes de personnes, deffendant expressément l'achat d'aucuns sermonaires, lesquels livres seront adjoutés de quatre en

quatre années au susdit inventaire; mon intention estant que le revenu de ladite somme de 6,000 francs soit ponctuellement employé en augmentation de ladite bibliothèque, sans pouvoir estre divertis à aucun autre usage, comme aussi que lesdits livres et médailles demeurent à perpétuité dans ladite sale pour l'usage du public, sans pouvoir estre porté ailleurs ny distrait, pour le tout ou en partie, à quelle cause ou prétexte que ce soit. Et affin de donner moyen auxdits religieux d'orner ladite sale, je veux et entends que tous mes bustes de marbre et de bronze y soient placez avec les tableaux suivants, sçavoir le portrait du chancelier de Grandvelle de la main de Titien, celuy du cardinal son fils, deux autres portraits qu'on dit estre de l'ambassadeur Renard et de sa femme, de la main d'Olbein, une Vierge sur du bois de la main du Léonard, une autre aussy sur du bois de la main de Jacques Prevost, un saint Hierosme de la main de l'Espagnolet, une Vierge avec un petit Jesus et un saint Joseph, un crucifix aussy sur du bois, une perspective aussy sur du bois, avec les cadres qui y sont, un tableau sur du bois représentant un Christ couronné d'espine, qu'on dit estre de la main d'Albert Dure; voulant et entendant que tous lesdits bustes et peintures demeurent à perpétuité dans ladite bibliothèque, avec leurs consoles, et celles qui sont dorées, que je n'ay pas encor mis en oeuvre, sans qu'ils en puissent estre distraits à quelle cause ou prétexte que ce soit."

* Extrait du "catalogue général des Manuscrits des bibliothèques publiques de France", t. XXXII (1897).

ANNEXE 4

PLACARD MUNICIPAL FIXANT AU 7 JUILLET 1696 L'OUVERTURE DE LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE DE BESANCON*

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE

Messieurs, vous êtes avertis que, tous les mercredi et samedi de chaque semaine, à commencer samedi prochain septième jour du présent mois de juillet mil six cent quatre vingt seize, sera exposée chez les Révérends Pères Bénédictins la bibliothèque que feu M. Boisot, abbé de Saint-Vincent, etc., a donnée au public. Les sçavans et tous ceux qui en seront curieux s'y pourront trouver les dits jours, depuis les huit heures du matin jusqu'à dix, et depuis deux heures après midy jusqu'à quatre. Les livres rares, médailles et précieux manuscrits dont elle est composée satisferont avantageusement leurs désirs et curiosité, et éterniseront le souvenir de ce que le public doit à cet illustre abbé.

* Extrait du "Catalogue général des Manuscrits des bibliothèques publiques de France", t. XXXII, rédigé par A. Castan.

ANNEXE 5

Extrait de l'inventaire du legs de l'abbé BOISOT
réalisé du 5 janvier au 7 octobre 1695 (extrait du
catalogue des manuscrits des bibliothèques publiques de
France - Tome XXXII. 1897 - introduction)

Inventaire et description des livres, manuscrits, médailles, bustes et peintures donnez et leguez aux Révérends Pères Bénédictins de cette ville de Besançon, pour estre déposez dans une sale qui sera ouverte pendant deux jours de chaque semaine à perpétuité, à tous ceux qui voudront y entrer pour y lire et estudier, par le testament de défunt révérend sieur messire Jean-Baptiste Boisot, prestre, abbé de Saint-Vincent de cette ville de Besançon, prieur de Grandecour et de La Loye, passé pardevant Jean Colin, notaire royal de ladite ville, soussigné, le 27 novembre 1694, publié pardevant M. Charles Bouvot, conseiller du Roy en son Parlement de cette ville, commissaire à ce député, le 11 décembre de ladite année; lequel inventaire a esté fait en présence et à la réquisition de M. Claude Boisot, président audit Parlement, frère et héritier universel dudit seigneur abbé de Saint-Vincent, de nobles Alexandre-Antoine Tinsseau et Pierre-Ignace Gilbert, avocats en Parlement, conseillers de ville, commis députez par Messieurs du Magistrat de cette ville de Besançon, auxquels l'on doit remettre un double du présent inventaire pour la conservation de lad. bibliothèque, bustes, médailles et peintures, comme il est plus au long porté par ledit testament dudit sieur abbé de Saint-Vincent, en présence aussy du R. P. Dom Joachim Jacquard, sous-prieur au monastère abbatial Saint-Vincent de Besançon, et des RR. PP. Dom Vincent Duchesne et Dom Luc Couché, commis et députez par leur communauté, suivant l'acte capitulaire en datte du présent jour 5^e janvier 1695, qui sera joint à la présente minutte, auquel jour a esté commencé le présent inventaire par led. Jean Colin, notaire royal dudit Besançon, en présence de M. Claude-Charles Jacquinet, prestre dudit Besançon, et de Claude-Estienne Herard, clerc demeurant en ladite ville, tesmoins requis et appelez.

(Suit l'inventaire, dressé du 5 janvier au 7 février 1695, de 11 tableaux, de 4 bustes, de 155 manuscrits, cotés 1-143, et de 1,582 volumes ou lots de volumes imprimés, répondant aux cotes 144-1725 :)

Qui sont tous les livres et manuscrits qui se sont trouvez en la bibliothèque dudit seigneur abbé Boisot, qui estoit en la dernière chambre haute du corps de logis sur le jardin de ladite abbaye, tous lesquels livres, avec

les rayons qui les supportoient, ont esté mis entre les mains et au pouvoir desdits RR. PP. Bénédictins. (Signé :) D. Vincent DUCHESNE, et D. Luc COUCHÉ.

Et ensuite, estant descendu dans la chambre mortuaire dudit seigneur abbé, il s'est trouvé au cabinet joignant ladite chambre les livres suivants :
(Cotes 1726-1991 de l'inventaire.)

Et en ladite chambre mortuaire dudit seigneur abbé de Saint-Vincent s'est trouvé une armoire de bois de nouhler, ferré et fermé à clef, de la hauteur d'environ dix pieds, dans laquelle se sont retrouvés les manuscrits suivants :

(Cotes 1992-2086, sous lesquelles sont enregistrés les papiers de Gravelle.)

Qui sont tous les livres et manuscrits, bustes, consoles, piédestaux et tableaux leguez par ledit fut seigneur abbé Boizot, retrouvés en sa maison abbatiale après son décès, et délivrés auxdits RR. PP. Bénédictins aux personnes desd. RR. PP. Dom Vincent Duchesne et Dom Luc Couché, commis et préposez de leur part, qui pour ce se sont sousignés avec les susdits notaire et tesmoins, à Besançon, le 7 février 1695.

Du 8 [et du 9] février 1690, par devant ledit notaire, en présence des susd. parties et tesmoins, a esté procédé à l'inventaire et description des médailles suivantes, retrouvées dans un médaillier de racines de nouhler, ferré et fermant à clef, auquel lesdites parties avoient mis leurs sceaux, pour seurété d'icelles, qui ayants esté levez et l'ouverture dudit médaillier faite, il s'y est trouvé 26 layettes, dans lesquelles sont les médailles suivantes :

(Rangées dans cet ordre : papes, cardinaux, souverains, ducs, grands personnages, hommes célèbres, divers.)

Ensuite, le 4 octobre 1695, en présence dudit seigneur président Boizot, héritier dud. seigneur abbé Boizot, de noble Charles Monnier, seigneur de Noironte, conseiller et commis de M^e du Magistrat de cette ville, et desdits RR. PP. D. Vincent Duchesne et D. Luc Couché, commis par lesd. RR. PP. Bénédictins, a esté procédé par ledit Colin, notaire, à l'inventaire et description des médailles qui se sont retrouvées dans le médaillier dudit seigneur abbé estant en sa bibliothèque, et dans trente layettes y estant, et encore six layettes vides.

(Inventaire de médailles grecques et romaines.)

Finalement, une armoire de menuiserie de bois de nouhler, fermant à clef, dans laquelle sont renfermées les médailles.

Et le 7^e octobre de l'an susdit 1695, ont esté encore adjoutez audit inventaire divers titres qui devoient servir à l'histoire que ledit seigneur Jean-Baptiste Boizot, abbé de Saint-Vincent, avoit projeté de faire concernant la noblesse de plusieurs familles de cette province, suivant que lesdits titres sont énoncés dans l'inventaire contenant cinq rôles et trois lignes, escrit par ledit seigneur abbé Boizot, et depuis la cote 1 jusques à celle de 107, lequel inventaire a esté signé par le dit Colin, notaire, et remis avec les titres y énoncés, à l'exception de ceux qui sont par *deest*, entre les mains desdits RR. PP. Bénédictins, icy coté 2087.

Deux globes de bois d'environ 4 poulces de diamètre, l'un terrestre et l'autre céleste, estants couverts de papier, qui ont esté aussy remis auxd. RR. PP. Bénédictins, — qui sont tous les livres, manuscrits, médailles, peintures, bustes et piédestaux légués par led. seigneur Jean-Baptiste Boisot, abbé de Saint Vincent, auxdits RR. PP. Bénédictins, lesquels comparants icy par le R. P. D. Ambroise Mercier, prieur audit monastère abbatial de Saint-Vincent, et par lesdits RR. PP. Dom Vincent Duchesne et Dom Luc Couché, commis députez par leur communauté, se sont tenus pour content et satisfait du susd. légat, et en quittent ledit M. Claude Boisot, président au Parlement, frère et héritier universel dudit seigneur abbé de Saint-Vincent, lesquels, avec noble Charles Monnier, seigneur de Noironne, conseiller et commis de Messieurs du Magistrat de cette ville, tous icy présents, ont convenu et sont demeurez d'accord qu'en conformité de la volonté dudit seigneur abbé de Saint-Vincent, contenue en son testament, lesdits liâres, manuscrits, médailles, bustes et peintures seront déposez dans une salle desd. RR. PP. Bénédictins, qui sera ouverte à perpétuité à tous ceux qui voudront y lire et estudier pendant quatre heures d'un chacun jour de mercredi et samedi d'une chacune semaine, sçavoir depuis les 8 jusqu'aux 10 heures du matin, et depuis les 2 jusqu'aux 4 h. du soir d'un chacun desdits deux jours de mercredi et samedi.

Et ainsy le susd. inventaire a esté cloz et fini pardevant Jean Colin, dudit Besançon, notaire royal, ledit jour 7^e octobre 1695, en présence de Claude-Estienne Herard, clerc, et de Michel de Bounon de Bussières, les deux demeurants audit Besançon, tesmoins requis et soussignez. Signez sur la minute : Boisot, de Noironne, D. Ambroise Mercier, prieur, D. Vincent Duchesne, D. Luc Couché, C. E. Hérand, Michel de Bounon et J. Colin, notaire.

(A la suite de cet inventaire officiel a été ajouté un) Catalogue des manuscrits modernes, qu'il ne convient pas de mettre dans le catalogue public, crainte de donner occasion à plusieurs personnes d'en demander des copies, qu'il ne convient pas de donner.

(Copie authentique à la Bibliothèque de Besançon.)

ANNEXE 6

Liste des conservateurs chargés de la direction de la BM de Besançon de la Révolution à nos jours (avec mention de leurs dates de fonction)

○	Louis COSTE	1795-1810	(1)
○	Charles WEISS	1811-1866	
○	Auguste CASTAN	1866-1892	(2)
○	Marcel POETE	1895-1903	
○	Georges GAZIER	1903-1937	(3)
○	Maurice PIQUARD	1937-1950	(4)
○	Jacques MIRONNEAU	1950-1987	
○	Hélène RICHARD	1987-	

(1) : secondé par le jeune Charles Nodier de 1798 à 1800.

(2) : A partir de 1855, et surtout à partir de 1861, l'administration de la bibliothèque repose sur Auguste Castan, Charles Weiss très âgé laissant la direction des affaires importantes à son adjoint.

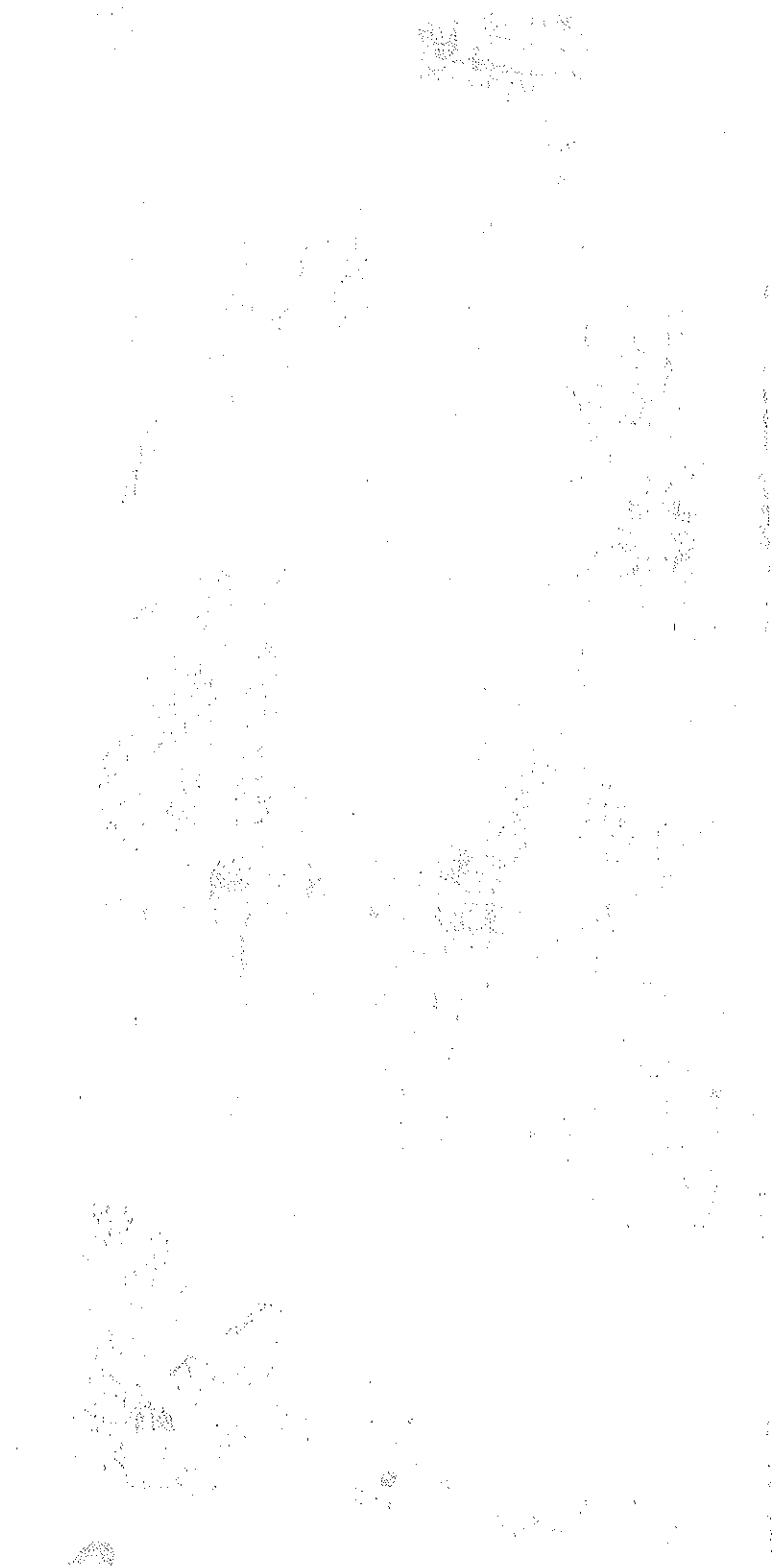
(3) : La BM est fermée pendant toute la guerre de 1914-1918.

(4) : Pendant la guerre de 1939-1945, la BM reste ouverte sous la responsabilité de Mademoiselle Cornillot, Conservateur du Musée des Beaux Arts.

ANNEXE 7

Quelques exemples de catalogues d'expositions organisées à la BME de Besançon

- La construction au Moyen Age : histoire et archéologie. 1972, 24 p.
- Charles Nodier 1780-1844 : exposition du bicentenaire. 1980-81, 23 p.
- Victor Hugo et ses illustreurs : exposition du centenaire. 1985.
- Manuscrits d'auteurs classiques latins de la BM de Besançon. 1981.
- Manuscrits, incunables, reliures, livres illustrés. 1985.
- Théâtre de l'époque révolutionnaire. 1988.
- La bibliothèque de Besançon pendant la Révolution. 1989.
- Besançon, itinéraire d'une ville. 1990, 54 p.
- La bibliothèque de Granvelle. 1992, 72 p. (dans la collection "(Re)découvertes", éditée par la Direction du livre et de la lecture et la Fédération française de coopération entre bibliothèques).
- 1694-1994 : trois siècles de patrimoine public. Bibliothèques et Musées de Besançon. A paraître.



ANNEXE 9

PORTRAIT DE CHARLES WEISS

(Extraits de : J. Mironneau, "La bibliothèque de Besançon au temps de Charles Weiss")

"A la tête de cette solide équipe dominait la forte personnalité de Charles Weiss qui fut vraiment, durant 55 ans, l'âme de la Bibliothèque au plein sens du terme. Il était né le 15 janvier 1779 à Besançon où son père était ouvrier bonnetier. Il fit d'excellentes études dans sa ville natale, au collège, puis à l'école centrale où il fut l'élève de Joseph Droz et de Jean-Jacques Ordinaire, le futur recteur. Dès l'âge de huit ans il se lia avec son condisciple Charles Nodier, plus jeune que lui d'une année, et dès lors une indéfectible amitié les unira jusqu'à la mort. Lorsqu'en juin 1811 Louis Coste, qui avait la charge de la Bibliothèque depuis 1794, abandonna ses fonctions, Charles Weiss obtint sa succession. Il avait alors 32 ans. Il prit son service au mois d'août de la même année et désormais il se consacra avec un amour passionné, durant plus d'un demi-siècle et jusqu'à sa mort, survenue en 1866 à l'âge de 87 ans, à cette maison déjà réputée mais dont il consacra l'illustration et qu'il établit telle que nous la voyons encore. [...] C'était un grand travailleur : célibataire, il consacrait de nombreuses heures quotidiennes à ses diverses tâches, entièrement dévoué au bien de ses semblables, au culte de toutes les œuvres de l'esprit, à l'illustration de son pays et de sa province natale, bref à l'accomplissement de son beau métier. Ce "patriarche des bibliothécaires" en était aussi le modèle, fondamentalement animé par l'instinctive et nécessaire conviction que le véritable bibliothécaire le demeure dans tous les moments et dans tous les actes de sa vie, sa fonction professionnelle renfermant tous les éléments de sa pleine vocation humaine. [...] Les témoins de l'époque sont unanimes à célébrer son caractère doux et bienveillant [...] Il était le conciliateur et le réconciliateur par excellence, fin et discret, plein de tact et de pénétration, trop intelligent pour ne pas sentir chez des tempéraments ou des esprits parfois très opposés, la part de vérité ou de raison qui revenait à chacun. D'anciens adversaires il faisait des amis, dissipait, par "son humeur douce et enjouée" les halos d'hostilité ou d'incompréhension dont il était le spectateur attristé. C'est aussi qu'à

sa bonté d'âme et à sa souplesse d'esprit si riche et si délicatement nuancée, il joignait une indulgence un peu désabusée que lui avait donnée une profonde connaissance des hommes. N'eut-il pas toute sa vie une prédilection pour les maximes morales et les pensées philosophiques, dont ses notes de lecture sont remplies ? Mais il avait trop de jugement pour n'avoir pas de claires opinions sur les choses et il n'était pas exempt de réactions énergiques devant les événements, comme en font foi son journal et sa correspondance. Il cherchait à accommoder tout le monde, il ne comptait pas sa peine pour rendre service, mais la bienveillance n'excluait pas chez lui la fermeté et même la force de caractère. Il n'acceptait pas le compromis lorsqu'il s'agissait de rectitude morale et de l'accomplissement du devoir [...]. Peut-être penserez-vous que je suis sorti de mon sujet par ces quelques rappels. Mais comment séparer l'homme de la fonction qu'il exerce et comment expliquer une part du rayonnement de la Bibliothèque à cette époque, sans évoquer l'influence morale profonde et étendue qu'exerça son chef, non seulement dans la région, mais jusque dans les cercles intellectuels parisiens ? Et dans notre profession, comme en toute autre, comme dans toute la vie, peut-on séparer le moral de l'intellectuel et de l'action ? Celui-là ne conditionne-t-il pas au contraire les deux autres ? Tel était le sentiment intime de Charles Weiss. C'était un humaniste à la mémoire prodigieuse, à la vaste culture, à l'érudition immense qu'il augmentait par d'incessantes recherches et "qu'il mettait obligeamment au service de tous ceux qui y avaient recours". Il savait "renseigner sur une multitude de choses". Sa courtoisie, sa profonde modestie, sa conversation vive et brillante émaillée de traits spirituels, parfois caustiques, la finesse de son esprit, son goût d'une exquise délicatesse, tenaient ses visiteurs sous le charme. Il excellait à aider les lecteurs ; il était aussi un remarquable animateur de vocations historiques, littéraires et artistiques : il savait déceler les talents et les guider, il suscitait les entreprises, suggérant aux érudits les recherches à faire dans le vaste domaine non exploité des documents de l'histoire comtoise, proposant des thèmes aux écrivains, remarquant les artistes de valeur et leur procurant des commandes. Combien de sculptures possédées par la Bibliothèque sont dues au ciseau d'artistes que Charles Weiss encourageait ! Avec la plus grande hauteur de vue, il sut donner accueil, dans le dépôt dont il avait la charge, aux oeuvres issues des tempéraments les plus divers et veiller toujours à ne point laisser défavorisée une branche quelconque du savoir. Mais conscient de la vocation qui incombait à la bibliothèque d'une capitale de province, il eut pour particulière

préoccupation de rechercher et de réunir en cet établissement tous les documents qui pouvaient avoir un rapport avec notre région : manuscrits, livres, estampes, tableaux, sculptures, monnaies, trouvailles archéologiques. Il en fit un grand musée comtois où il rassemblait tous les témoins de l'histoire des lettres, des arts et des sciences de ce pays et qui devint aussi, sous son impulsion, un vigoureux foyer des études locales. [...] Ce soin absorbant, qu'impose particulièrement au bibliothécaire son devoir professionnel, n'empêcha cependant pas Charles Weiss, qui jouissait d'une extraordinaire facilité de travail, d'écrire beaucoup. Comme vous le savez, il est resté célèbre surtout par ses notices biographiques ; désireux de faire connaître les personnages remarquables de sa province natale, infatigable chercheur et doué d'une plume alerte, héritier de la finesse psychologique du siècle précédent, il excella dans ce genre. Il en publia un grand nombre, soit isolément, soit dans les Procès-verbaux et mémoires de votre Société. Mais désireux d'étendre hors des frontières de sa province la notoriété de ses compatriotes, il collabora durant 35 ans, de 1811 à 1846, à la Biographie universelle des frères Michaud, à laquelle il donna 5.425 notices concernant toutes sortes de personnages français et étrangers, mais dont 393 étaient consacrées à la Franche-Comté [...] Un autre de ses soucis majeurs était la publication des documents les plus importants pour l'histoire de la Franche-Comté ou de ceux d'intérêt général dont la Bibliothèque était si riche. Il suscitait les initiatives de cet ordre, suggérant à ses visiteurs les travaux possibles. Il fut l'un des membres de la commission instituée par l'Académie en 1836 en vue de créer la série des Mémoires et documents inédits pour servir à l'histoire de la Franche-Comté. Mais lui-même voulut donner l'exemple et lorsque Guizot décida de faire publier les Papiers d'Etat du cardinal de Granvelle conservés à la Bibliothèque de Besançon, Charles Weiss fut tout naturellement désigné pour diriger l'entreprise et pour en rédiger l'introduction. Le ministère malheureusement finit par arrêter les frais, mais neuf gros volumes in-4° avaient vu le jour, constituant un des ensembles documentaires des plus importants pour l'histoire générale du XVI^e siècle. Charles Weiss, par ailleurs, tenait régulièrement un journal intime, très précieux non seulement pour l'étude de l'histoire régionale mais aussi pour celle de notre histoire littéraire nationale pour la période de 1804 à 1865. Il nous donne également de précieux renseignements sur la vie de la Bibliothèque sous son administration [...]."

ANNEXE 10

SCULPTURES FIGURANT DANS LES LOCAUX DE LA BIBLIOTHEQUE D'ETUDE ET DE CONSERVATION DE BESANCON *

Escalier d'accès à la salle de lecture :

- dans la montée d'escalier : buste en bronze du comte Charles Etienne Ruty (1774-1828), né à Besançon, général de division d'artillerie, membre du Conseil d'Etat et Pair de France. Représenté en uniforme de général, avec le grand cordon de la légion d'honneur (oeuvre de Carbonneaux).

Salle de lecture :

- au dessus de la banque de prêt : buste en marbre de l'abbé Boisot (1639-1694), fondateur de la BM de Besançon (oeuvre de Jean Petit, de Besançon, 1846).- au dessus de la niche réservée aux usuels comtois : buste en plâtre de Georges Cuvier (1769-1832). Représenté en habit de membre de l'Institut (oeuvre de James Pradier, 1833).

Salle d'exposition :

- à droite de la porte : buste en marbre de Jean Mairet (1604-1686), né à Besançon, dramaturge rival de Corneille (oeuvre de J.-B. Maire, de Besançon).- à gauche de la porte : buste en marbre de Pierre-Joseph Desault (1744-1795), né en Haute-Saône, chirurgien, maître de Bichat (oeuvre de J.-B. Maire).- au fond de la salle : buste de Charles Nodier (1780-1844), écrivain, bibliothécaire adjoint de Louis Coste de 1798 à 1800. Tête imberbe, buste à l'antique. Commandé par la Ville pour la bibliothèque (oeuvre de Jean Petit, 1844).

Salle Paris :

- buste en marbre de Charles Weiss (1771-1866), conservateur directeur de la BM de Besançon de 1811 à 1866 (oeuvre de Clésinger, 1845).

A l'entrée de la cour intérieure :

- statue en marbre de Théodore-Simon Jouffroy (1796-1842), philosophe, membre de l'Institut, député du Doubs, en habit de membre de l'Institut (oeuvre de James Pradier).

* Sans compter celles qui sont stockées dans une réserve spécifique. Descriptions réalisées à l'aide de l' "Inventaire des Richesses d'art" de la bibliothèque de Besançon.

ANNEXE 11

OUVRAGES PUBLIES PAR LES BIBLIOPHILES COMTOIS

1927 : *Lettres et Discours*, de Pasteur, introduction de René Valléry-Radot. En frontispice, portrait de Pasteur, gravé sur bois par F.-L. Schmied.

1928 : *L'Aigle du Casque*, de Victor Hugo. Texte de l'ouvrage et illustrations (31 eaux-fortes originales) entièrement gravés par Richard Brunck de Freundeck.

1930 : *Albert Savarus*, d'Honoré de Balzac, préface de Marcel Bouteron. Eaux-fortes originales de Charles Jouas.

1932 : *La Retraite sentimentale*, de Colette. 50 lithographies originales de Georges Gobô.

1933 : *Mémoires*, de Lamartine. Eaux-fortes de Lucien Madrassi.

1938 : *Besançon*, d'Abel Monnot. 70 eaux-fortes de Charles Jouas.

1945 : *Abel Monnot et Discours prononcés à ses obsèques*, de Pierre Poux, plaquette de 28 pages, non illustrée.

1947 : *Vauban*, de Daniel Halevy. 47 dessins de Charles Jouas dont 30 hors texte, gravés sur cuivre par Ferdinand Nourisson. Ouvrage préparé par Abel Monnot dédié à sa mémoire, et édité par les soins de son successeur, le Président Maurice Piquard.

1952 : *Le Banquet*, de Platon, prolégomènes de Monseigneur A. Dies. 14 burins originaux de Roger Vieillard. Mise en page de Maurice Darantière.

1954 : *Le Roman de Miraut, chien de chasse*, de Louis Pergaud. 34 lithographies originales de Roger Reboussin.

1956 : *Le Taureau blanc*, de Voltaire, introduction et commentaires d'Henri Jadoux. 14 eaux-fortes originales de Lucien Coutaud. Typographie de l'Imprimerie nationale, première fonte du caractère « Palestine Romaine » gravé par Louis-René Luce (graveur du Roi) acquis par Louis XV en 1773, l'année même où paraissait le conte de Voltaire ; ce caractère n'avait plus jamais été utilisé depuis cette date.

1958 : *Ballades comtoises*, de Paul Fort, texte inédit, introduction d'Henri Jadoux. En frontispice, portrait de Paul Fort. Lithographie originale de Mac'Avoy.

1962 : *La Tentation de l'Occident*, d'André Malraux. Dix lithographies originales en couleurs de Zao Wou-Ki. Mise en page d'Henri Jadoux.

1964 : *Cécile*, de Benjamin Constant, présenté et annoté par Alfred Roulin. 37 eaux-fortes de Bernard Gantner. Typographie et mise en pages de Pierre Bouchet.

1966 : *Une Saison en enfer*, d'Arthur Rimbaud. 18 eaux-fortes originales en couleurs de Mario Prassinis. Mise en pages de Georges Arnoull. Typographie de Pierre Bouchet.

1968 : *Annuaire des Bibliophiles Comtois*. En frontispice, le square Castan à Besançon. Lithographie en couleurs de Bernard Gantner. Typographie de Pierre-Jean Mathan.

1969 : *Prière sur l'Acropole*, d'Ernest Renan, suivi de *Réponse de Pallas Athènes*, d'Anatole France. 10 lithographies originales de Roland Oudot.

1973 : *Les Amours*, d'Ovide. 20 lithographies originales (dont 9 en pleine page) de Pierre Letellier. Typographie de Pierre-Jean Mathan.

1977 : *Discours exécration des sorciers*, de Henri Boguet. 30 planches hors texte, gravures originales du Bisontin Georges Oudot. Typographie de Pierre-Jean Mathan.

1981 : *La Montagne morte de la vie*, de Michel Bernanos, postface de Dominique de Roux. Dix gravures originales sur cuivre (burin et manière noire) de Dominique Sosolc. Typographie de Pierre-Jean Mathan.

1984 : *Annuaire des Bibliophiles Comtois*. Avec un conte fantastique de Michel Bernanos et une nouvelle de Charles Nodier. Mise en pages et typographie de Jean Chicandre.

1987 : *La Vouivre*, de Marcel Aymé, préface de Yves-Alain Favre. Gravures originales sur bois de bout de Jean-Marcel Bertrand. Mise en pages et typographie de Jean Chicandre.

1991 : *Le Songe d'Or*, de Charles Nodier, préface de Maurice Domino. Gravures originales sur cuivre (burin) d'Hélène Nué. Mise en pages et typographie de Jean Chicandre.

ANNEXE 12

OUVRAGES REMARQUABLES

ACQUIS PAR LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE BESANCON

EN 1992

MANUSCRITS

- Un Manuscrit et une lettre de Ch. Nodier
- Un lot de lettres (env. 250) de Victor Considérant
- Mémoires du Marquis Terrier de Santans
- Neuf volumes de correspondance des Granvelle
- Huit lettres du Cardinal de Granvelle.

ICONOGRAPHIE

- Deux affiches PLM
- Neuf gravures originales de Macarelli
- Six gravures représentant des costumes franc-comtois.

IMPRIMES

- Almanach du Solitaire du 18e s. (9 vol.)
- Factum... du collège des Jésuites de Besançon, 1699
- Quinze ouvrages franc-comtois des 17e, 18e et 19e s.
- Le Songe d'Or de Ch. Nodier. Ed. des bibliophiles comtois
- Un ouvrage d'Alain Jouffroy, ill. par C. Lhopital
- Oeuvres complètes (6 vol.) de L. Pergaud, ill. par E. Domhnaigh, Carell et Bichac
- G. Calderon. La peau du temps : 20 grav. sur bois
- Travelingue de Marcel Aymé, ill. de C. Lepape.

ANNEXE 13

- Les acquisitions de la BME de Besançon en 1989 -

	Acquisitions régionales en Frs	Ensemble des acquisitions en Frs	% des acquisitions régionales r/r aux acquisitions
Livres en fonctionnement	14.390,63	126.765,74	11,35
Livres en investissement	114.067,00 (1)	134.608,00	84,74
TOTAL	128.457,63	261.373,74 (2)	49,15

(1) - essentiellement en raison des ventes Monnier (fonds ancien) et achats Bonavitacola (bibliophilie contemporaine)

(2) - acquisitions pour le fond d'étude : 132.916,11 Frs

ANNEXE 14

- Statistiques du DL imprimeur de Franche-Comté - (1985-1993)

Année	nbre d'envois (1)	nbre de livres	nbre de titres de Pér. (nbre de fascicules)	nbre total d'ouvrages et fascicules de Pér.
1985	1.382	916	475	-
1986	1.456	911	540	-
1987	1.539	965	570	-
1988	1.612	1.056	556	-
1989	1.764	1.221	543	-
1990	1.968	1.415	545 (3.340)	4.800
1991	2.365	1.747	610 (3.573)	5.380
1992	2.774	2.150	610 (3.320)	5.560
1993 (2)	2.957	2.400	555 (2.600)	5.000

(1) - un numéro par livre et par titre de périodique

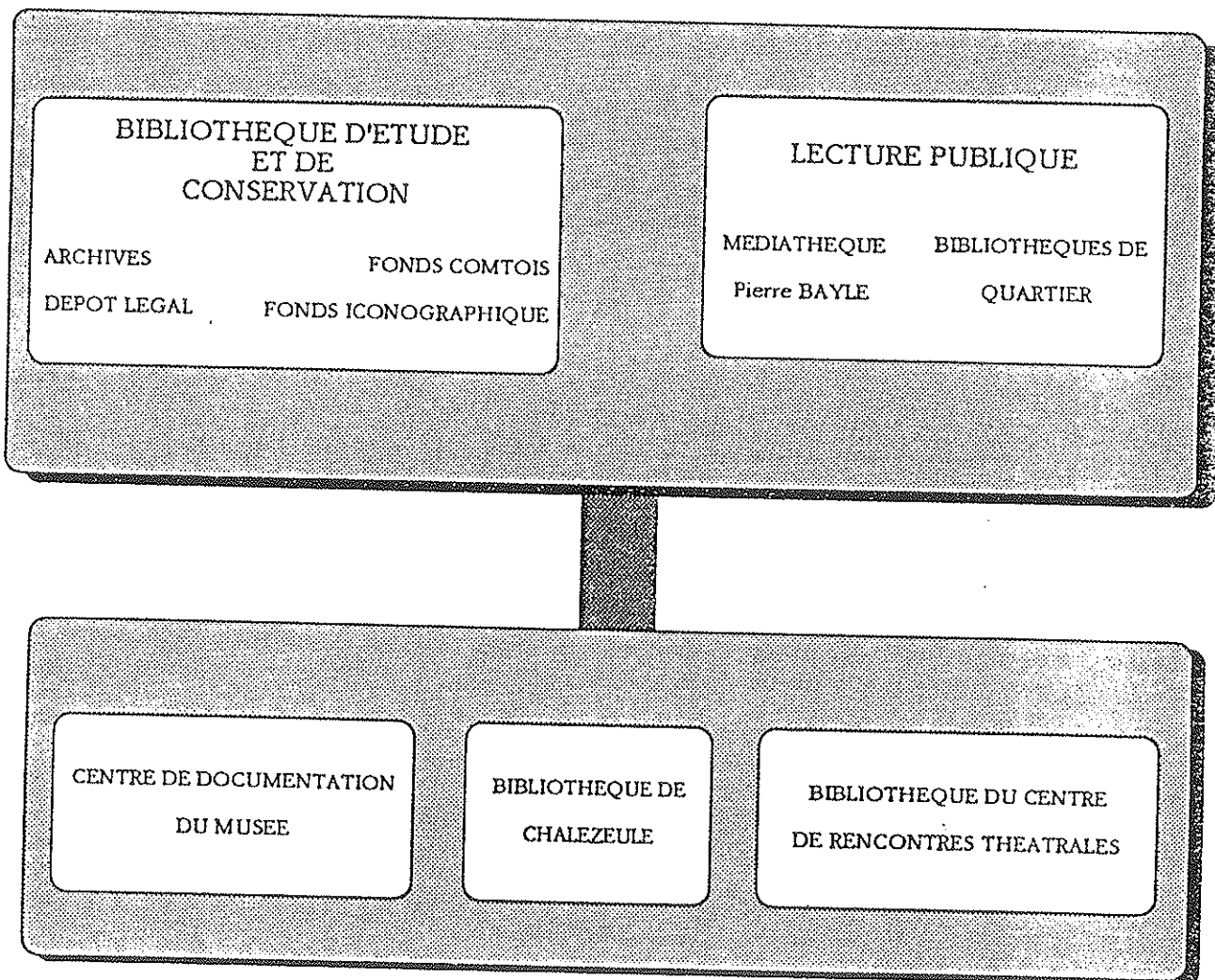
(2) - en 1993 l'iconographie a été comptabilisée contrairement aux années précédentes. 2 lots d'affiches, soit 40 pièces, provenant de 2 établissements comtois : Jura Imprime et Eblé. Néo-Typo verse depuis 1994 des lots assez importants d'affiches, cartes postales, posters d'oeuvres d'arts, ...

ANNEXE 15

Extraits de l'étude René DERIEZ Consultant

- Réseau des bibliothèques de la ville de Besançon
- Les bibliothèques municipales de Besançon
- Fonds des bibliothèques municipales en 1991
- Fonds de la bibliothèque d'étude en 1991 (autres documents)
- Evolution du nombre total des inscrits

RESEAU DES BIBLIOTHEQUES
DE LA VILLE DE BESANÇON



SURFACES :

Bibliothèques de quartier :	1 355 m2
Bibliothèque d'étude :	2 400 m2
Médiathèque :	1 700 m2
TOTAL :	5 455 m2

HEURES D'OUVERTURE :

MEDIATHEQUE :

- adultes	28 h
- jeunesse	28 h
- discothèque	19 h
- Presse et actualit ...	17 h 30

ANNEXES : 106 h 30

BIBLIOTHEQUE
D'ETUDE ET DE
CONSERVATION

Mme Mathieu
Melle Geillon

Archives

Depôt Légal

Fonds :
Comtois
d'études
iconographique
patrimonial

MEDIA THÈQUE PIERRE BAYLE BIBLIOTHEQUES DE QUARTIER

Régis Faivre

Nelly Baujard

JEAN MOULIN
I. Dhote

ILE DE FRANCE
C. Grillot

CLAIRS SOLEILS
M. Marbach

MONTRAPON
I. d'Arpiani

LA GRETTE
P. Lefranc

PALENTE CONDORCET
C. Borne

PALENTE M.J.C.
E. Risset

SERVICES
COMMUNS

MAINTENANCE
INFORMATIQUE

CATALOGAGE

INDEXATION

EQUIPEMENT

PRESSE ET ACTUALITE
Ch. Guillaume

ADULTES
J. Pidoux

DISCOTHEQUE
J. Neveux

JEUNES
A. Mougey

FONDS DES BIBLIOTHEQUES MUNICIPALES EN 1991

BIBLIOTHEQUE D'ETUDES	OUVRAGES	269 800
	MANUSCRITS	3 800
	INCUNABLES	1 000
	ESTAMPES	12 000
	CARTES	5 500
	MICROCOPIES	500
	DIAPPOSITIVES	4 200
	PERIODIQUES	782
	TOTAL	296 800

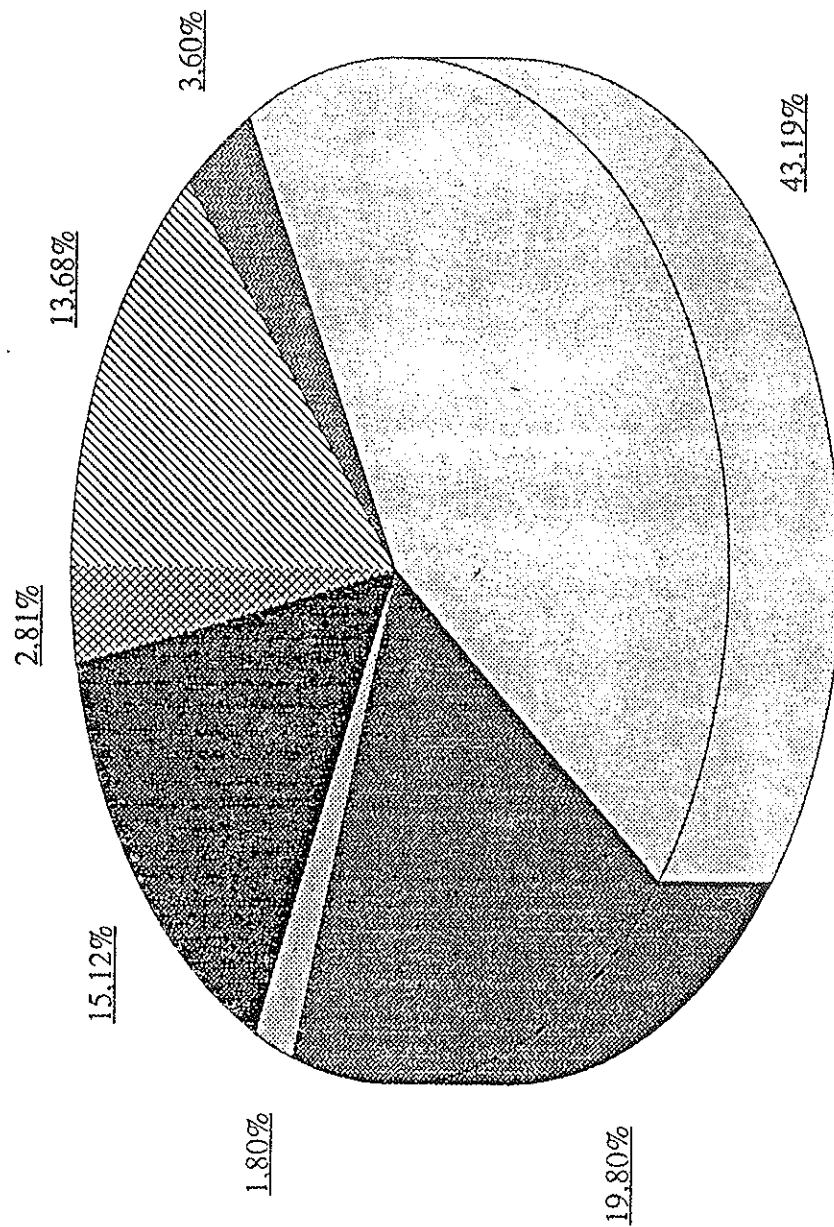
PIERRE BAYLE	ADULTES	41 495
	ENFANTS	20 794
	DOC SONORES	8 517
	VIDEO	342
	PERIODIQUES	350
	TOTAL	71 148

BIBLIOTHEQUES DE QUARTIER	CONDORCET	4 300
	LA GRETTE	5 005
	PLANOISE IDF	19 853
	CLAIRS SOLEILS	22 334
	PALENTE MJC	2 982
	PLANOISE JM	18 685
	MONTRAPON	14 141
	TOTAL	87 300
TOTAL GENERAL		455 248

(1) Les périodiques ne sont pas comptés

R.D.C

FONDS DE LA BIBLIOTHEQUE D'ETUDES EN 1991 : AUTRES DOCUMENTS

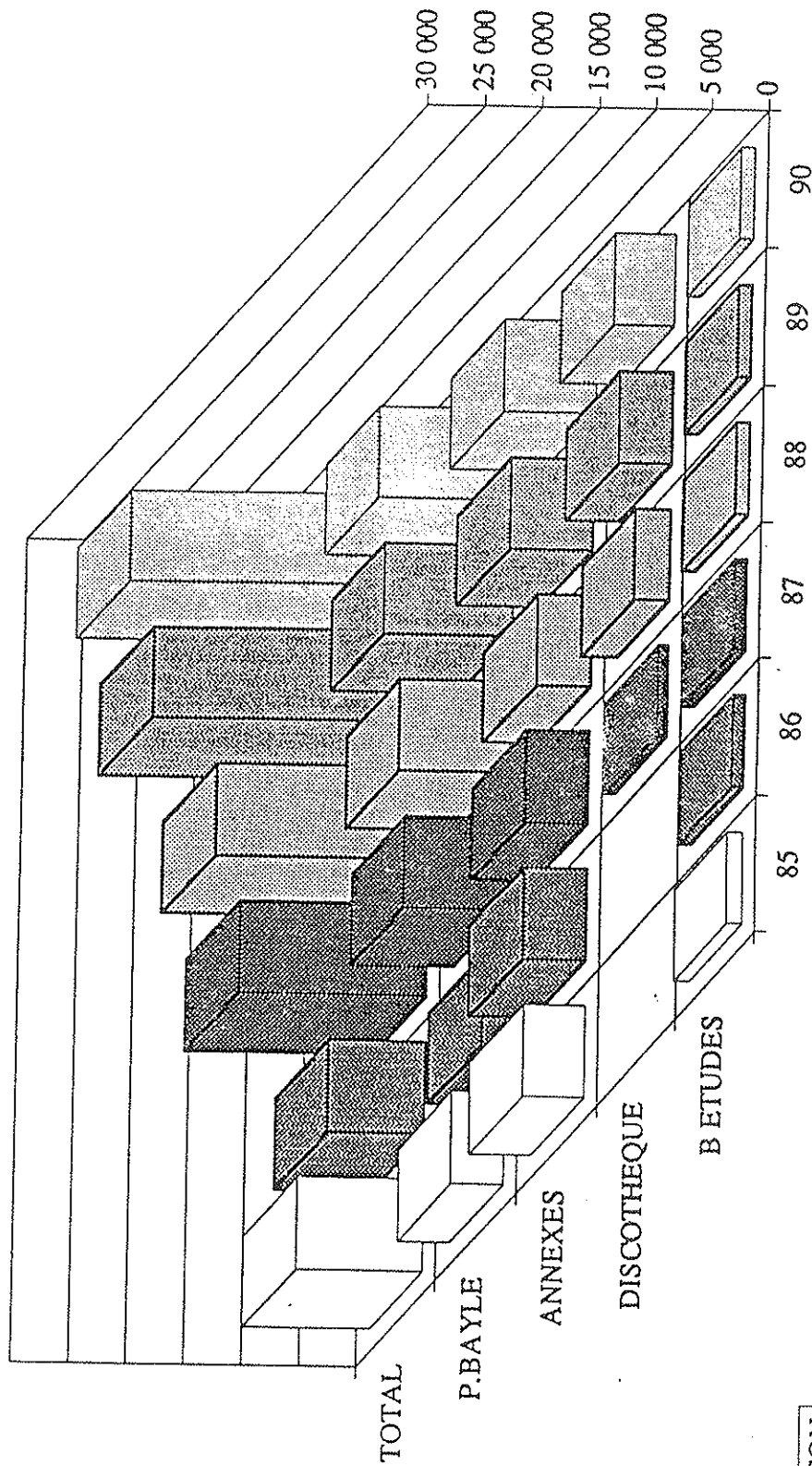


- MANUSCRITS
- INCUNABLES
- ESTAMPES
- CARTES
- MICROCOPIES
- DIAPPOSITIVES
- PERIODIQUES

BM BESANÇON

© RDT

EVOLUTION DU NOMBRE TOTAL DES INSCRITS



ANNEXE 16

Grille d'enquête sur les fonds comtois

- Taille du fonds de la bibliothèque (un ordre de grandeur seulement, si pas de chiffres précis disponibles)
 - nombre de volumes total :
 - nombre de volumes comtois et différents types de documents présents (ex. ouvrages, brochure, maîtrise, thèse...) :
 - publications en série : journaux ou périodiques locaux : nombre d'abonnements : nombre de périodiques "morts" :

- Taux d'accroissement annuel du fonds de la bibliothèque et surtout de la partie comtoise
 - ouvrage :
 - périodiques :

- Mode d'accès à la bibliothèque
 - existence d'un fichier pour la bibliothèque : ou de répertoires : et type d'informations disponibles (ex : photocopie d'une fiche)
 - prêt à l'aide bordereaux spécifiques
 - communication sur place uniquement ?
 - système de cotation des ouvrages

- Faites-vous une indexation matière des documents de la bibliothèque, et comment ?

- Quel est l'importance de la communication des documents de la bibliothèque (ex : pourcentage des prêts par rapport aux demandes)
 - la bibliothèque est-elle informatisée ? réalisée, en projet ?
 - système retenu ?

- Pourcentage des crédits accordés au titre du chapitre Documentation par rapport au budget total
 - 1993
 - 1994

- Les différents modes d'acquisitions
 - achats
 - échanges
 - dons

- Seriez-vous intéressés par une possibilité de travail en réseau avec d'autres centres de documentation :
 - AD
 - BM
 - musées
 - ... ?



